

La Sainte Trinité

selon

Saint Jean Eudes.

Textes tirés des Oeuvres Complètes

Doc.Rech. no 51

« O très sainte et très adorable Trinité...»

Par Jean-Rémi Côté c.j.m.

Tous droits réservés

cotejr8@videotron.ca

P.37. T.1,(Roy. de Jésus) (Intro.C.Lebrun)

Je ne sais si ces idées furent jamais mieux comprises qu'à l'Oratoire de France, dont le fondateur mérita d'être appelé par Urbain VIII « l'Apôtre du Verbe incarné. » On y professait une dévotion singulière pour Jésus-Christ, que l'on s'appliquait à considérer et à honorer en toutes choses. Disciple fidèle du cardinal de Bérulle, le B. P. Eudes nous invite à concentrer sur la personne adorable du Sauveur tous les efforts de notre dévotion. Il veut qu'à l'exemple du Père céleste, nous mettions en Jésus « toutes nos complaisances ¹ », que nous en fassions « l'objet unique de nos pensées et de nos affections, la fin de toutes nos actions, notre centre, notre paradis, notre tout ². » C'est à quoi il nous invite sans cesse dans le *Royaume de Jésus*. Car, comme il le dit lui-même, son livre « ne parle que de Jésus et « ne tend qu'à l'établir dans les âmes. » Il veut « qu'on n'y voie que Jésus, qu'on n'y cherche que Jésus, qu'on n'y trouve que Jésus, et qu'on n'y apprenne qu'à aimer et à glorifier Jésus ³. » Et n'allons pas croire que le culte du Verbe incarné, entendu de la sorte, porte préjudice à celui que nous devons aux deux autres personnes de l'auguste **Trinité**. Jésus ne peut être séparé ni du Père de qui il procède, ni du Saint-Esprit qui procède de lui. Il n'est qu'un seul et même Dieu avec l'un et l'autre, et dès lors, comme l'observe le Bienheureux, les hommages qu'on lui rend s'adressent également au Père et au Saint-Esprit, alors même qu'on n'aurait pas l'intention explicite de les honorer avec lui et en lui ⁴.

p.47. t.1 (Intro.C.Lebrun)

Le *Royaume de Jésus* commence et finit par cette pensée de S. Paul, que Jésus-Christ doit être « tout en toutes choses ». Il faut qu'il soit tout dans les chrétiens, comme le chef est tout dans les membres. Il faut qu'il soit, par conséquent, le principe et la règle, le complément et l'objet de toute leur activité: c'est à ce prix qu'elle sera chrétienne. Pour achever de réaliser dès ici-bas, autant que le permet notre faiblesse, l'idéal tracé par S. Paul, le P. Eudes nous invite à ne considérer que Jésus-Christ dans tous les êtres, avec lesquels nous sommes en rapport, et dans tous les événements, auxquels nous sommes mêlés, de telle sorte qu'il soit véritablement, comme le dit le Bienheureux, « notre unique objet ».

Le P. Eudes étendait l'application de ce principe jusqu'à la très sainte **Trinité**. C'est moins en eux-mêmes que dans leurs rapports avec Jésus-Christ qu'il contemple le Père et le Saint-Esprit. Souvent, dans son livre, il les appelle, non pas simplement, comme on le fait d'ordinaire, le Père et le Saint-esprit, mais bien le « Père de Jésus » et « l'Esprit » ou « le Saint-Esprit de Jésus », et nous avons vu qu'il aimait à leur rendre en Jésus, avec lequel ils ne font qu'un, ses hommages d'adoration et d'amour.

p.106, t.1 (Roy. de Jésus)

I-106, 1ère partie, 1V- Trois moyens pour faire en sorte que toute notre vie soit un exercice continu de louange et d'amour envers Jésus.

Notez, s'il vous plaît, que, quand je vous exhorte de vous mettre à genoux tous les matins dans votre maison pour adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour le remercier et pour vous offrir à lui, je n'entends pas que ces actes soient faits au regard de la personne du Fils de Dieu seulement, mais au regard de la très sainte **Trinité**, Père, Fils et Saint-Esprit. Ce qui se fait toujours infailliblement, quoiqu'on n'ait pas toujours cette vue expressément. Car, puisque Jésus-Christ n'est qu'un avec le Père et le Saint-Esprit, et que toute la très Sainte **Trinité**, ou, comme parle saint Paul, toute la plénitude

¹ *Royaume de Jésus, 1ère part., Conduite pour la journée.*

² *Ibid., 1. c.*

³ *Ibid., 7^e part., In fine.*

⁴ *Royaume de Jésus, 1ère part., Conduite pour la journée.*

de la Divinité habite en Jésus-Christ ⁵, il faut conclure nécessairement qu'adorer et glorifier Jésus, c'est adorer et glorifier le Père et le Saint-Esprit; et prier le Père et le Saint-Esprit de glorifier Jésus, c'est les prier de se glorifier eux-mêmes. Suivant cette vérité, voici la seconde chose que vous devez faire au matin, si vous désirez que toute votre vie soit un perpétuel exercice de glorification et d'amour vers Jésus, et par conséquent vers le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

p.108, t.1, (Roy de Jésus) **V.- Élévations à Jésus pour le matin.**

O Très adorable et très aimable Jésus, prosterné à vos pieds dans le plus profond de mon néant, en l'étendue immense de votre esprit, en la grandeur infinie de votre amour, en toutes les vertus et puissances de votre divinité et de votre humanité, je vous adore et vous glorifie, je vous bénis et vous aime dans tout ce que vous êtes généralement en vous-même et en toutes choses, et j'adore, je bénis et j'aime dedans vous, par vous et avec vous la très sainte **Trinité**. Je vous rends grâces infinies du soin et de la vigilance que vous avez eue pour moi durant cette nuit. Je vous offre toutes les bénédictions qui vous ont été rendues durant cette même nuit, au ciel et en la terre.

p.109, t.1 (Roy.de Jésus)idem

Je vous offre aussi, ô très aimable Jésus, et par vous à la **Trinité** sainte, tout l'amour et la gloire qui vous sera rendue aujourd'hui et à toute éternité, au ciel et en la terre, Je me joins à toutes les louanges qui ont été, sont et seront données à jamais au Père, par le Fils et par le Saint-Esprit, par la très sacrée Vierge, par tous les Anges, par tous les Saints et par toutes les créatures.

O Jésus, adorez et aimez le Père et le Saint-Esprit pour moi.

O Père de Jésus, aimez et glorifiez votre Fils Jésus pour moi.

O Saint-Esprit de Jésus, aimez et glorifiez Jésus pour moi.

O Mère de Jésus, bénissez et aimez votre Fils Jésus pour moi.

Obienheureux saint Joseph, ô Anges de Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, adorez et aimez mon Sauveur pour moi.

p.138, t.1 (Roy. de Jésus) XV111-Élévation à Dieu pour se disposer à la sainte communion.

O grand et admirable Jésus! les Anges, plus purs que le soleil, ne s'estiment pas dignes de vous regarder, de vous louer et adorer; et aujourd'hui, non seulement vous me permettez de vous regarder, de vous adorer et aimer, mais vous désirez que je vous loge dans mon coeur et dans mon âme, et qu'en suite j'aie en moi toute la divinité, toute la très sainte **Trinité** et tout le paradis. Ah! Seigneur, quelle bonté ! D'où me vient ce bonheur que le souverain Roi du ciel et de la terre veuille faire sa demeure dedans moi, qui suis un enfer de misères et de péchés, afin de me changer en paradis de grâces et de bénédictions ? O mon Dieu, combien suis-je indigne d'une si grande faveur ! Certes je reconnais en la face du ciel et de la terre que je mérite plutôt d'être plongé au plus profond de l'enfer, que non pas de vous recevoir dans mon âme toute pleine de vices et d'imperfections.

p.142, t.1 (Roy. de Jésus) XX.- Élévation à Jésus après la sainte Communion.

O Jésus, ô mon Dieu, ô mon Créateur, mon Sauveur, et mon souverain Seigneur, quelle merveille est ceci? Quoi ! que j'aie maintenant et véritablement dans le sein de mon âme celui qui est résident de toute éternité dans le sein du Père ! Que je porte dans mes entrailles ce même Jésus que la très sainte Vierge a porté dans ses très pures entrailles ! Que ce très aimable Coeur de Jésus, sur lequel le disciple

⁵ «In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.» Col.II, 9.

bien-aimé a reposé et qui a été transpercé du coup de lance dans la croix, soit maintenant reposant dedans moi et tout proche de mon coeur ! Que sa très sainte âme soit vivante dans mon âme ! Que toute la divinité, toute la très sainte **Trinité**, tout ce qu'il a de plus admirable dedans Dieu, et tout le paradis, soit venu fondre dedans moi, très chétive et très indigne créature ! Ah Dieu, quelles miséricordes, quelles faveurs ! Que dirai-je, que ferai-je en la vue de choses si grandes et si émerveillables ? Ah ! mon Seigneur Jésus, que toutes les puissances de mon âme et de mon corps se prosternent devant votre divine Majesté, pour l'adorer et lui rendre l'hommage qui lui est dû ! Que le ciel et la terre, et toutes les créatures qui sont en la terre et au ciel, viennent maintenant fondre à vos pieds, pour vous rendre avec moi mille hommages et mille adorations ! Mais mon Dieu, quelle témérité à moi de vous avoir reçu, vous qui êtes le Saint des saints, en un lieu si immonde, et avec si peu d'amour et de préparation ! Pardon, mon Sauveur, je vous demande pardon de tout mon coeur, comme aussi de tous les autres péchés et ingratitude de ma vie passée.

p.193(t.1,Roy. de Jésus) X1- Du quatrième fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est l'oraison.

Enfin, c'est l'action et l'occupation la plus digne, la plus noble, la plus relevée, la plus grande et importante en laquelle vous puissiez vous employer, puisque c'est l'emploi et l'occupation continuelle des Anges, des Saints, de la très sainte Vierge, de Jésus-Christ et de la très sainte **Trinité**, durant tous les espaces de l'éternité; et que ce doit être pour jamais notre exercice perpétuel dans le ciel. Voire même, c'est la vraie et la propre fonction de l'homme et du chrétien, puisque l'homme n'est créé que pour Dieu, pour être en société avec lui; et que le chrétien n'est sur la terre que pour y continuer ce que Jésus-Christ y a fait pendant qu'il a été.

p.259-60, (t.1, Roy.de Jésus) XXXV - De la charité chrétienne.

Voilà le règle et le modèle de la charité chrétienne. Voilà ce qu'il demande de nous, quand il nous commande de nous aimer les uns les autres comme il nous aime. C'est ainsi que nous devons nous entr'aimer, en faisant les uns au regard des autres ce que Jésus-Christ a fait au regard de nous, selon le pouvoir qu'il nous en donne.

Pour vous porter et animer davantage à cela, regardez votre prochain en Dieu et Dieu en lui; c'est-à-dire, regardez-le comme une chose qui est sortie du coeur et de la bonté de Dieu, qui est une participation de Dieu, qui est créée pour retourner dedans Dieu, pour être logée un jour dedans le sein de Dieu, pour glorifier Dieu éternellement, et dans laquelle Dieu sera en effet éternellement glorifié, soit par miséricorde ou par justice. Regardez-le comme une chose que Dieu aime, en quelque état qu'il soit; car Dieu aime tout ce qu'il a créé, voire même les diables, en tant que ses créatures, et il ne hait rien de ce qu'il a fait; il n'y a que le péché qu'il n'a point fait, qu'il a en horreur. Regardez-le comme celui qui est sorti d'un même principe que vous, qui est enfant du même Père, qui est créé pour même fin, qui appartient à un même Seigneur, qui est racheté du même prix, c'est-à-dire du précieux sang de Jésus-Christ; qui est membre d'un même chef, à savoir de Jésus, et d'un même corps, à savoir de l'Église de Jésus; qui est nourri d'une même viande, c'est-à-dire, de la précieuse chair et du précieux sang de Jésus; et avec lequel, par conséquent, vous ne devez avoir qu'un esprit, qu'une âme et qu'un coeur. Regardez-le encore comme celui qui est le temple du Dieu vivant, qui porte en soi l'image de la très sainte **Trinité** et le caractère de Jésus-Christ a tant travaillé, a tant souffert, tant employé de temps et donné son sang et sa vie; et enfin comme celui qu'il vous recommande comme lui-même, vous assurant que *ce que vous ferez au plus petit des siens, c'est-à-dire, de ceux qui croient en lui, il le tiendra fait comme à lui même*⁶. Oh! si nous pesions et considérions bien l'importance de ces vérités, quelle charité, quel respect, quel honneur aurions-nous au regard les uns des autres! Quelle crainte aurions-nous au regard d'offenser l'union et la charité chrétienne, soit par nos pensées, soit par nos

⁶"Amen dico vobis, quamdiu fecisti uni ex his fratibus meis minimis, mihi fecistis."Matth. XXV, 40.

paroles et actions! Que ne ferions-nous, que ne souffririons-nous pas les uns pour les autres! Avec quelle charité et patience supporterions-nous et excuserions-nous les défauts d'autrui! Avec quelle douceur, modestie et retenue converserions-nous les uns avec les autres! Quel soin aurions-nous de contenter un chacun, de complaire à tout le monde en bien pour l'édification, ainsi que parle saint Paul⁷! O Jésus, Dieu d'amour et de charité, imprimez ces vérités et ces dispositions dans nos esprits et dans nos cœurs.

p.319 (t.1, Roy de Jésus) V1 - De l'ordre qu'il faut tenir pour honorer en chaque année tous les états et mystères de Jésus, et qu'il faut en choisir un à honorer pour toute notre vie et pour chaque année.

En la fête de la sainte **Trinité**, nous adorerons la vie de la sainte **Trinité** dans Jésus, et la vie de Jésus dans la sainte **Trinité**, laquelle nous devons aussi honorer en chaque dimanche de l'année; car le jour du dimanche est consacré à l'honneur du mystère de la sainte **Trinité**, à l'honneur de la vie de la sainte **Trinité** dans Jésus, et de la vie de Jésus dans la sainte **Trinité**; à l'honneur du mystère de la Résurrection et de l'état de la vie glorieuse de Jésus.

p.361 (t.1, Roy de Jésus) **XX1 Chapelet de la gloire de Jésus.**

Aux gros grains, il faut dire le *Gloria Patri*, et, en le disant, offrir à la sainte **Trinité** toute la gloire que Jésus lui a rendue et lui rendra éternellement, en satisfaction de tous les manquements que nous avons commis au regard de la même **Trinité**.

p.413 (t.1, Roy de Jésus) X11-Le Chapelet du saint amour de Jésus.

Comme aussi il est bon, en ce même temps, de dire ce verset du Psalmiste: *Benedic, anima mea, Domino; et omnia quae intra me sunt, nomini sancto ejus*⁸: « Bénissez le Seigneur, ô mon âme, et que toutes les choses qui sont en moi bénissent son saint nom »; entendant cela de Jésus, qui est en nous pour lors, comme l'âme de notre âme; comme aussi de la très sainte **Trinité** et de toutes les merveilles du ciel et de la terre, qui sont en nous par la sainte Eucharistie, laquelle est un abrégé de toutes les merveilles de Dieu; et désirant que toutes ces choses, qui sont pour lors en nous, soient employées à bénir et glorifier Jésus pour nous, comme aussi à bénir, glorifier et aimer la très sainte **Trinité**, et toute la plénitude de la divinité qui habite en Jésus.

p.462 (t.1, Roy. de Jésus) X1V Exercice pour la Ste Messe.

La quatrième, pour l'accomplissement de ses desseins et volontés. La cinquième, pour impétrer de lui toutes les choses qui sont nécessaires aux hommes, selon l'âme et le corps. Conformément à ces intentions de Jésus-Christ, vous devez offrir à Dieu le saint sacrifice de la Messe:

I. En l'honneur de la très sainte **Trinité**, en l'honneur de tout ce que Jésus-Christ est en lui-même, en tous ses états, mystères, qualités, vertus, actions et souffrances; et en l'honneur de tout ce qu'il est et de tout ce qu'il opère soit par miséricorde, soit par justice, dans sa sainte Mère, dans tous les Anges et Saints, dans toute son Église triomphante, militante et souffrante, et dans toutes les créatures du ciel, de la terre et de l'enfer;

⁷ «Unusquisque vestrum proximo suo placeat in bonum ad aedificationem.» Rom. XV, 2.

⁸ Ps. CII 1.

À cette fin, au commencement du divin Office, souvenez-vous que vous allez faire une des plus grandes actions et des plus importantes que vous ayez à faire, et qui se fasse même au ciel et en la terre. Action si grande et si relevée, que non seulement elle occupe continuellement et occupera éternellement tant de millions d'anges et de saints qui sont au ciel, avec la Reine des anges et des saints, la très sainte Vierge; mais aussi qu'elle a occupé de toute éternité, et occupera à toute éternité les trois Personnes divines de la très sainte **Trinité**, qui sont sans cesse appliquées à se louer, bénir et glorifier les unes les autres. Action toute sainte et divine,--aussi l'appelle-t-on l'office divin,--et qui par conséquent doit être faite saintement et divinement, c'est-à-dire avec des dispositions saintes et divines.

...Unissez-vous à toutes ces louanges que Jésus rend à son Père et à toute la très sainte **Trinité** en tout lieu et en tout temps, et unissez-vous aussi à l'humilité, à l'attention, à l'amour, à la pureté et sainteté, et à toutes les autres divines dispositions avec lesquelles ce même Jésus est sans cesse occupé dans les louanges de son Père.

p. 517 et sq. (t.1, Roy. de Jésus) Baptême et Trinité.

XIV.- Que nous sommes baptisés au nom de la très Sainte Trinité, et des devoirs qu'il lui faut rendre sur ce sujet.

C'est par Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous sommes baptisés, comme il a été dit; mais c'est au nom et en la vertu de la très sainte **Trinité** que nous sommes baptisés. Car les trois Personnes divines sont présentes au saint Baptême d'une manière particulière. Le Père y est, engendrant son Fils en nous, et nous engendrant en son Fils, c'est-à-dire donnant un nouvel être et une nouvelle vie à son Fils dedans nous, et nous donnant un nouvel être et une nouvelle vie et en son Fils. Le Fils y est, prenant naissance et vie dans nos âmes, et nous communiquant sa filiation divine, à raison de quoi nous sommes faits enfants de Dieu, comme il est le Fils de Dieu. Le Saint Esprit y est, formant Jésus dans le sein de nos âmes, comme il l'a formé dans le sein de la Vierge. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit y sont, nous séparant de toutes choses, nous appropriant et consacrant à eux d'une manière toute spéciale, imprimant leur divin caractère et leur image dedans nous, et établissant en nous, comme dans leur temple vivant, dans leur sacré tabernacle, dans leur saint trône et dans leur ciel, leur demeure, leur gloire, leur royaume et leur vie. En suite de quoi, si nos péchés n'y mettaient point empêchement, ces trois Personnes éternelles demeureraient toujours en nous d'une manière particulière et ineffable, elles s'y glorifieraient admirablement, elles y régneraient parfaitement, et elles y vivraient d'une vie toute sainte et divine. Comme aussi en suite de cela, nous appartenons à Dieu comme une chose qui lui est entièrement consacrée, et qui par conséquent ne doit être employée à aucun usage qu'à celui de sa gloire et de son service. Sur ce sujet il est bon de lui rendre les devoirs suivants.

xv.- Élévation à la très sainte Trinité sur le précédent sujet.

Trinité sainte et adorable, je vous adore en votre divine essence et en vos trois Personnes éternelles; je vous adore comme ayant été présente à mon Baptême, j'adore tous les desseins que vous y avez eus sur moi. Je vous demande pardon de l'obstacle que j'ai apporté à leur accomplissement, et en satisfaction je vous offre toute la vie, les actions et souffrances de mon Seigneur Jésus-Christ et de sa très sainte Mère. Je me donne à vous, ô divine **Trinité**, pour l'accomplissement de ces mêmes desseins. Ô Père éternel, ô Fils unique de Dieu, ô Saint Esprit du Père et du Fils, venez en moi, venez en mon cœur et en mon âme, séparez-moi de tout ce qui n'est point vous, tirez-moi à vous, vivez et régnez dedans moi, anéantissez-y tout ce qui vous déplaît, et faites que tous les usages de mon être et de ma vie soient totalement consacrés à votre pure gloire.

p.519, (t.1, Roy. de Jésus)

XVI.-Du chapelet de la sainte Trinité.

En ce temps auquel vous célébrerez la mémoire du jour de votre Baptême, dans lequel vous avez été baptisé au nom de la très sainte **Trinité**, il serait bon, pour rendre quelque honneur particulier à ce grand mystère, de dire le chapelet de la très sainte **Trinité**, lequel est composé de trois dizaines, et de trois grains au bout des trois dizaines, en l'honneur des trois Personnes divines.

Au commencement il faut dire trois fois ces paroles: *Veni, sancta Trinitas*: « Venez, ô sainte **Trinité** », pour invoquer et attirer en notre mémoire, entendement et volonté, le Père, le Fils et le Saint-Esprit; et pour nous donner à eux, afin qu'ils détruisent en nous tout ce qui est contraire à leur gloire, et qu'ils s'y glorifient eux-mêmes en la manière qu'ils le désirent.

A chaque petit grain, il faut dire le *Gloria Patri*, et, en le disant, offrir au Père, au Fils et au Saint-Esprit toute la gloire qui leur a été rendue de toute éternité par eux-mêmes, et qui leur sera rendue à toute éternité en la terre et au ciel, en satisfaction des manquements que vous avez commis contre leur honneur en toute votre vie.

Aux grosses marques, il faut dire ces paroles, dans la même intention: *Tibi laus, tibi gloria, tibi amor, o beata Trinitas*, c'est-à-dire: « A vous louange, à vous gloire, à vous amour, ô bienheureuse **Trinité**. »

p.557 (t.1,7epart, Roy. de Jésus) X1X - Méditation du 10e jour: entrée au ciel.

O très admirable et très adorable **Trinité**, je vous adore, bénis et magnifie infiniment' pour tout ce que vous êtes en votre divine essence, en vos perfections divines, en vos Personnes éternelles, et en toutes les oeuvres de miséricorde et de justice que vous avez opérées et que vous opérerez jamais au regard de moi et de toutes vos créatures, dans le ciel, dans la terre et dans l'enfer. Je vous offre toutes les adorations, amours, gloires, louanges et bénédictions qui vous ont été, sont et seront données à jamais. Ah ! mon Dieu, que je me réjouis de vous voir si rempli de grandeurs, de merveilles, de gloire et de jouissance ! Ah ! ce m'est assez, je ne veux point d'autre gloire, d'autre félicité et contentement dans l'éternité, que la vue de la gloire, de la félicité et du contentement incompréhensible de celui que j'aime plus que moi-même. O ma gloire et mon amour, que tout le ciel et la terre soient convertis en gloire et en amour vers vous ! Enfin, je me donne et sacrifie tout à vous, pour être saintement abîmé et consommé pour jamais dans les très pures flammes de votre divin amour.

p.133 (t.2, Entretiens intérieurs) (Intro. C.Lebrun)

Dans les quatre entretiens qui suivent, le Vénérable envisage l'homme en tant que chrétien. On y retrouve sur le Baptême, sur les relations du chrétien avec les trois personnes de la sainte **Trinité**, sur l'obligation d'adhérer à Jésus-Christ et de vivre de sa vie, les mêmes vues que dans le *Royaume de Jésus et dans le Contrat de l'homme avec Dieu par le saint Baptême*.

p.136 (t.2) ibidem

Enfin la très sainte **Trinité** a eu dessein de me faire toutes les grâces corporelles et spirituelles, temporelles et éternelles, qu'elle m'a faites depuis et qu'elle me fera jamais. Et ainsi Dieu a eu de grands desseins sur moi de toute éternité. C'est ainsi, mon Dieu, que vous m'avez porté dans votre esprit et dans votre coeur de toute éternité. C'est ainsi que vous avez pensé à moi, et que vous m'avez aimé une éternité avant que je fusse capable de penser à vous et de vous aimer. Vous n'avez jamais été, ô Dieu d'amour, sans avoir eu l'esprit et le coeur appliqué à moi. *Quid est homo quia magnificas eum ? aut quid apponis erga eum cor tuum*⁹ ? De sorte que, ô bonté éternelle, on peut dire en quelque façon, que vous n'avez pas plus tôt pensé à vous qu'à moi, et que vous ne vous êtes pas plus tôt aimé vous-même que moi, puisque vous avez pensé à moi et que vous m'avez aimé de toute éternité.

⁹ Job. VII, 17.

p.165-68 (t.2, Entretiens, 8e)

II

Considérons ce que les trois Personnes divines sont et font les unes au regard des autres. Le Père communique sans cesse à son Fils son être, sa vie, toutes ses perfections, sa gloire, sa félicité, tous ses biens et tous ses trésors. Le Fils réfère sans cesse à son Père, comme à son origine, tout ce qu'il a reçu de lui, et est dans un état perpétuel de relation, de gloire et de louange vers son Père.

Le Père et le Fils donnent et communiquent au Saint-Esprit tout ce qu'ils sont tout, ce qu'ils ont, tout ce qu'ils peuvent et tout ce qu'ils savent. Le Saint-Esprit est sans cesse référant au Père et au Fils, comme à son principe, tout ce qu'il reçoit d'eux. Et ces divines communications, processions et relations: communications du Père au Fils, du Père et du Fils au Saint-Esprit; processions du Fils procédant de son Père, et du Saint-Esprit procédant du Père et du Fils; relations du Père au Fils, du Fils au Père, du Père et du Fils au Saint-Esprit, du Saint-Esprit au Père et au Fils, sont éternelles, continuelles et immenses, car elles remplissent le ciel et la terre.

Et, en suite de ces divines communications et processions, le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont qu'une même essence et divinité, vivent d'une même vie, ont une même puissance, sagesse, bonté et sainteté, et sont dans une unité et société très parfaite.

Et ces divines Personnes sont dans un regard mutuel et continu, et dans une occupation et exercice perpétuel de louange, d'amour et de glorification les unes vers les autres.

« O très sainte **Trinité**, je vous adore, vous bénis et vous glorifie en toutes ces choses. Je m'unis et me joins à tout l'amour et à toutes les louanges que vos divines Personnes se donnent les unes aux autres. Je vous offre toute la gloire que vous avez en vous-même, et vous en rends grâce infinies, avec toute la sainte Église: *Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam*. Je vous rends grâce infinies, ô Père éternel, pour la divine génération de votre Fils éternel. Je vous rends grâce infinies, ô Père divin, ô Fils unique du Père, pour la production de votre Saint-Esprit en unité de principe. Je vous rends grâce infinies, ô Père, ô Fils, ô Saint-Esprit, pour l'amour, la gloire et les louanges mutuelles que vous vous donnez les uns aux autres. O mon Dieu et mon Père, que je me réjouis de voir que votre Fils et votre Saint-Esprit vous aiment et vous louent de toute éternité et à toute éternité, d'un amour et d'une louange proportionnée à votre grandeur! O Fils unique de Dieu, que mon âme se réjouit de voir l'amour et la gloire infinie que vous recevez de votre Père et de votre Saint-Esprit ! O Saint-Esprit, que mon coeur a de joie, de voir la dilection et les bénédictions qui vous sont données incessamment par le Père et par le Fils ! O divine communauté, ô unité, ô société, ô amour, ô vie des trois Personnes éternelles, quelle réjouissance, quelle jubilation, quelle félicité pour moi, de savoir que vous êtes comblée d'une gloire inénarrable, d'une béatitude inconcevable et d'une infinité de biens; et de savoir enfin que vous êtes Dieu, et un seul Dieu vivant et régnant aux siècles des siècles ! *Jubilate Deo, omnis terra; servite Domino in laetitia. Introite in conspectu ejus in exultatione*. SCITOTE QUONIAM DOMINUS IPSE EST DEUS¹⁰: « Réjouissez-vous, tous les habitants de la terre, servez le Seigneur avec joie. Présentez-vous devant sa face avec jubilation, et sachez que le Seigneur est Dieu.»

III

Toutes les perfections de la divine essence et toutes les merveilles qui sont dans les trois Personnes éternelles sont autant d'obligations, toutes infinies, que nous avons de servir, d'honorer et d'aimer un Dieu si grand et si admirable, dont la moindre perfection, s'il y en avait de moindres les unes que les autres, mérite des adorations, des services et des obéissances infinies. Quel honneur demande de nous sa grandeur et majesté suprême ? Quel amour mérite sa bonté et sa charité incompréhensible ? Quelle crainte requiert sa justice redoutable ? Quelle obéissance est due à sa souveraineté ? Quelle pureté de coeur et de vie est requise de sa sainteté en ceux qui le servent ?

Mais quelle obligation avons-nous au Père éternel, pour l'être et la vie qu'il donne à son Fils par sa génération éternelle ? Et au Père et au Fils, pour tout ce qu'ils donnent au Saint-Esprit en sa

¹⁰ Ps. XCIX, 2.

production continue? Plus grande certes infiniment, que pour la création de cent mille mondes.

Et que devons-nous au Père éternel, pour l'amour qu'il porte à son Fils; et au Fils pour l'amour qu'il porte à son Père; et au Père et au Fils, pour l'amour qu'ils portent au Saint-Esprit; et au Saint-Esprit, pour l'amour qu'il porte au Père et au Fils; et à ces trois Personnes divines, pour les louanges et pour la gloire qu'elles se donnent de toute éternité et à toute éternité les unes aux autres ? Certainement nous leur devons plus infiniment de service et d'obéissance pour toutes ces choses, que pour toutes les grâces que nous avons reçues et que nous pouvons recevoir de leur divine libéralité: parce que les intérêts de ces trois Personnes éternelles nous doivent être infiniment plus chers que les nôtres, puisque nous les devons plus aimer infiniment que nous-mêmes. Donnons-nous donc à Dieu, pour le servir et pour l'honorer en toutes les manières qu'il le désire de nous.

Et parce que ce qu'il demande le plus est que nous l'imitions, puisqu'il est notre exemplaire, et que Jésus-Christ nous dit: *Estote perfecti, sicut et Pater vester caelestis perfectus est*¹¹: « Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait »; et son Apôtre: *Estote imitatores Dei*¹²: « Soyez les imitateurs de Dieu », donnons-nous à lui avec un grand désir de l'imiter en sa sainteté, en sa pureté, en sa charité, en sa miséricorde, en sa patience, en sa vigilance, en sa mansuétude et en ses autres perfections; et prions-le qu'il imprime lui-même dans notre âme une image et ressemblance parfaite de la sainteté de sa vie et de ses divines vertus.

p.199-200 (t.2, Contrat-Baptême) (Intro.C.Lebrun)

On s'explique d'ailleurs qu'il ait choisi cette manière d'envisager le Baptême. Il visait à amener les fidèles à pratiquer leurs devoirs de chrétiens, et pour y réussir rien n'était plus commode que de leur rappeler qu'ils en avaient pris l'engagement formel dans un contrat à la fois très solennel et très avantageux.

Ce point de vue d'ailleurs se prête aisément à l'exposé de la doctrine catholique sur le Baptême, et le Père Eudes a pu y ramener sans effort tout ce que l'Écriture, la liturgie et la tradition renferment de plus élevé et de plus beau sur ce sacrement. Aussi son livre, bien que très court, est-il très riche de doctrine. L'excellence du Baptême, les grâces qu'il confère, les relations qu'il établit entre nous et les trois personnes de la Sainte **Trinité**, la félicité qu'il contient en germe, la vie sainte et divine qu'il nous oblige à mener ici-bas, les moyens et la facilité d'y arriver, les mystères contenus dans les cérémonies du Baptême, toutes ces grandes questions y sont traitées avec une précision et une lucidité admirables. Et ce qui achève de donner au livre du P. Eudes une saveur de piété qui en rend la lecture bienfaisante, ce sont les nombreux textes que l'auteur emprunte à l'Écriture ou aux Pères, pour appuyer ses assertions. À vrai dire, le Contrat n'est même, en certains endroits, qu'un heureux enchaînement de textes scripturaires qui se complètent et s'expliquent mutuellement.

p.226 (t.2, Contrat)

La troisième, que par le saint Baptême, qui tire toute sa vertu de la Croix de Jésus-Christ, votre corps et votre âme, et toutes les parties de l'un et l'autre, ont été consacrées à la très sainte **Trinité**, et d'une consécration plus sainte, plus auguste, plus divine que celle par laquelle les temples matériels, les autels, les calices et les ciboires lui sont consacrés: celle-ci ne se faisant que par quelques cérémonies et prières, et celle-là par un grand sacrement. D'où il s'ensuit qu'il ne vous est point permis d'employer aucune partie de votre corps ni de votre âme, qui sont le temple vivant de la très sainte **Trinité**, que pour la gloire de celui auquel ils ont été dédiés d'une manière si sainte et si solennelle.

p.228 (t.2, ibidem)

¹¹ Matth. V, 48.

¹² Eph. V, 1.

Mais cette divine princesse, qui est la Foi, n'était pas seule lorsqu'elle a fait son entrée dans votre âme. Elle était accompagnée de l'Espérance, de la Charité et de toutes les autres vertus; comme aussi de toutes les Béatitudes évangéliques et de tous les dons et fruits du Saint-Esprit, et de la source même primitive de toutes ces grâces, qui est la très sainte **Trinité**, laquelle est venue dans votre coeur et y a établi sa demeure, comme dans sa maison et dans son temple, lorsque la Foi en a pris possession.

2. C'est pour vous donner à connaître que, depuis que la miséricorde du Père, la bonté du Fils et la charité du Saint-Esprit ont ouvert vos oreilles à la divine parole, par le moyen de laquelle la foi et l'auteur même de la foi sont entrés dans votre coeur, au lieu qu'auparavant elles étaient fermées à la voix de Dieu et ouvertes à celle du diable, elles doivent être désormais entièrement fermées à la voix de Satan, du monde, de la chair et du péché, et ne s'ouvrir plus qu'à celle de votre Dieu et de votre Rédempteur.

p.231(t.2, ibidem)

VIII.--Ensuite, le prêtre vous a baptisé au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Et ç'a été en ce moment que vous avez été fait enfant du Père céleste, frère et membre de son Fils unique, temple et sanctuaire du Saint-Esprit, et que vous avez été tout dédié et consacré à la gloire de la très sainte **Trinité**.

p.242 (t.2, Contrat-Baptême)

O très sainte **Trinité**, Père, Fils et Saint-Esprit, employez vous-même, s'il vous plaît, votre divine puissance et votre grande miséricorde, pour me prendre, me posséder, m'approprier, me consacrer et me sacrifier tout entier et pour jamais à vous et à votre pure gloire. Et faites que je souffre la mort avec tous les tourments de la terre et de l'enfer, plutôt que de permettre que je sois séparé d'avec vous.

p.269(t.2, Exercices)

O JÉSUS et MARIE, que mon âme soit unie très parfaitement à votre âme, mon esprit à votre esprit, mon coeur à votre Coeur, afin que j'adore, que je loue et que j'aime éternellement la très sainte **Trinité** avec Jésus et MARIE !

... Je me donne à JÉSUS et à MARIE, afin qu'ils me donnent et sacrifient entièrement et pour jamais au pur amour et à la seule gloire de la très sainte **Trinité**. Ainsi soit-il.

p.282(t.2, Exercice de piété) (Intro. C.Lebrun)

Adorant, dans le Coeur de Jésus, l'amour infini de ce divin Sauveur, symbolisé et exprimé en quelque sorte par l'organe le plus noble de son corps déifié, il comprit que ce Coeur sacré c'est toute la raison d'être de Jésus, si l'on peut s'exprimer ainsi; et tout ce qu'il avait dit jusque-là des grandeurs et des charmes de ce divin Maître, il le dit désormais de son Coeur infiniment aimable: « C'est le principe de toute la gloire de Dieu, c'est l'objet de toutes les complaisances du Père céleste, c'est le centre de la religion du ciel et de la terre, c'est le soleil des cieux dont tous les astres empruntent leur lumière, c'est le grand fleuve qui réjouit la cité de Dieu. C'est par lui que les Anges louent le Créateur, que les Dominations l'adorent, les Puissances le vénèrent, les Chérubins étincellent de mille feux, les Séraphins brûlent des flammes du plus pur amour, et tous les Saints bénissent et glorifient la très auguste **Trinité**. C'est aussi le principe de toute vie et de toute sainteté pour l'Église militante: l'homme, qui est un coeur créé pour aimer Dieu et formé sur l'image de celui de Jésus, ne peut vivre surnaturellement et atteindre sa fin que par son union à ce Coeur sacré, source de toute grâce et de toute vertu. C'est le riche trésor dans lequel doivent puiser les pécheurs pour payer leurs dettes, les justes pour fortifier leur foi, vivifier leur espérance, embraser leur amour, et s'enrichir d'une infinité de grâces qui les élèveront à la plus haute perfection. Communier au Coeur de Jésus par la contemplation, par l'amour, par l'union à ses intentions et à ses dispositions, le faire vivre et régner dans notre coeur et nous transformer en lui, c'est le festin mystique dans lequel les âmes pieuses éprouvent la sainte

ivresse dont parle le Cantique des cantiques. » Tels étaient les sentiments de notre Vénérable Apôtre à l'égard de ce Divin Coeur ¹³.

p.387-88 (t.2, Catéchisme)

D. -- Pourquoi appelez-vous le signe de la croix la plus grande action du chrétien ?

R. --Je l'appelle la plus grande, en quelque manière, pour deux raisons: La première, parce que c'est le signe, la marque, le sceau et le caractère de Jésus-Christ et de ses vrais enfants; et qu'il contient la plus haute perfection et sainteté avec laquelle un chrétien doit faire ses actions, en la manière que nous dirons tantôt. La seconde, parce qu'il nous représente les trois plus grands mystères de la Religion chrétienne.

D. -- Quel est le premier de ces mystères ?

R. --C'est le mystère de la très sainte **Trinité**.

D. -- Quel est le second ?

R. --C'est le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu.

D. -- Quel est le troisième ?

R. --C'est le mystère de la Passion et de la mort de Notre-Seigneur.

D. -- Comment est-ce que le signe de la croix représente la sainte **Trinité**?

R.--Par les paroles qu'on prononce en disant: Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

D. -- Comment est-ce qu'il représente l'Incarnation?

R. --Par l'action qu'on fait en mettant la main droite à la tête, puis descendant à l'estomac ou au ventre, ce qui signifie comme le Fils de Dieu est descendu de son Père au ventre sacré de la sainte Vierge.

D.-- Comment est-ce qu'il représente la Passion de Notre-Seigneur?

R. --Par la croix que nous faisons sur nous, qui dénote comme notre Sauveur a souffert la mort pour nous en une croix.

D. -- Comment faut-il faire le signe de la croix ?

R.--Il faut le faire en mettant la main droite à la tête et à l'estomac, puis de l'épaule gauche à la droite, en disant: Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit il.

D. -- Faites-le ainsi.

R. -- † In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

D. -- Faites-le en français.

R. --† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

D. -- Quand est-ce qu'il faut faire le signe de la croix?

R. --Au commencement de nos actions; quand on est en tentation, ou en quelque danger ou affliction.

D. -- Pourquoi au commencement de nos actions?

R. -- Pour nous donner au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, afin de faire nos actions en leur nom, c'est-à-dire en leur vertu et sainteté, et pour leur gloire.

D. -- Pourquoi encore ?

R. -- Pour nous faire souvenir que nous devons porter le caractère et l'image de Jésus-Christ en notre vie et en toutes nos actions.

D. -- Qu'est-ce à dire cela ?

R. --C'est à dire que, lorsque nous faisons sur nous le signe de la croix, qui est le caractère de Jésus-Christ, cela nous doit faire souvenir que nous sommes obligés de vivre et de faire toutes nos actions chrétiennement et Saintement, à l'imitation du même Jésus-Christ. Et c'est ici la plus haute perfection et sainteté avec laquelle un chrétien puisse faire ses actions.

D. -- Pourquoi encore faire le signe de la croix ?

R. --Pour nous avertir que, si nous voulons être vrais chrétiens, il faut porter sa croix, et souffrir avec Jésus-Christ les misères de la vie présente.

D. -- Qu'est-ce à dire souffrir avec Jésus Christ?

¹³Cf. Martine citant le Vén. p. Eudes, dans sa Vie, II, p. 405.

R. -- C'est-à-dire souffrir tous les maux qui nous arrivent, avec humilité, patience et soumission à la volonté de Dieu, comme Jésus-Christ a souffert.

D. -- Combien y a-t-il de Dieux ? N'y en a-t-il qu'un, ou s'il y en a plusieurs ?

R.--Il n'y a qu'un seul Dieu.

p.391-92 (t.2, Catéchisme) CHAPITRE V. De la très sainte Trinité.

D. -- Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

R.-- Il y en a trois.

D. -- Qui sont-elles ?

R.--Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

D. -- Ces trois personnes-là sont-ce point trois Dieux?

R.--Non, ce n'est qu'un seul Dieu.

D. -- Pourquoi ?

R.--Parce que les trois n'ont qu'une même Divinité.

D. -- Qu'est-ce que la Sainte **Trinité** ?

R.--C'est Dieu .

D.--Pourquoi appelle-t-on Dieu la **Trinité**?

R.--Parce qu'en Dieu il y a trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit.

D.--Lequel est-ce, de ces trois personnes, qui est Dieu ?

R.--Ils sont tous trois Dieu, et ne sont qu'un seul Dieu.

D.-- Comment se peut-il faire que trois ne soient qu'un ? Donnez-moi un exemple de cela.

R. --Nous n'avons qu'une âme, dans laquelle il y a trois puissances: mémoire, entendement et volonté, et néanmoins ces trois puissances ne sont qu'une seule âme. Ainsi, il n'y a qu'un Dieu, dans lequel il y a trois personnes; mais pourtant ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu.

D.--Lequel est-ce des trois qui est le plus grand, le plus sage et le plus puissant ?

R.--Ils sont tous trois aussi puissants, aussi sages et aussi grands l'un que l'autre.

D.-- Lequel est ce qui est le plus ancien ?

R.--Ils sont aussi anciens l'un que l'autre.

D.-- Donnez-moi une comparaison pour me faire entendre cela.

R.-- Regardez le soleil, vous y verrez trois choses: le corps du soleil, la lumière et la chaleur. La lumière procède du corps, et la chaleur procède du corps et de la lumière; et pourtant, le corps du soleil n'est pas plus ancien que la lumière; ni le corps et la lumière ne sont pas plus anciens que la chaleur. Ainsi en Dieu, quoique le Fils procède du Père, le Père néanmoins n'est pas plus ancien que le Fils; et quoique le Saint-Esprit soit produit par le Père et le Fils, pourtant le Père et le Fils ne sont pas plus anciens que le Saint-Esprit, parce que tous trois sont de toute éternité, sans commencement et sans fin.

D.--Lequel est-ce de ces trois qui a créé le ciel et la terre?

R.-- Tous trois ensemble.

D.-- Pourquoi est-ce donc qu'il y a, dans le Symbole des Apôtres: Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ?

R.-- Parce que, comme la sagesse est attribuée au Fils, et la bonté au Saint-Esprit, ainsi la puissance l'est au Père. À raison de quoi, comme l'Incarnation qui est une oeuvre d'amour et de bonté est attribuée au Saint-Esprit, quoique le Père et le Fils y aient aussi bien coopéré que le Saint-Esprit: ainsi la création du monde étant une oeuvre de puissance, est appropriée spécialement au Père quoique pourtant le Fils et le Saint-Esprit y aient aussi bien contribué que le Père.

D.-- Lequel est-ce des trois qui nous aime davantage?

R.-- Ils nous aiment tous trois également, continuellement, de toute éternité; et nous avons obligation de les aimer, servir et adorer avec une même affection.

D.-- Lequel est-ce des trois qui est partout ?

R.-- Ils sont tous trois partout: ils voient, ils entendent, et connaissent tout ce que nous faisons, disons et pensons. C'est pourquoi il faut craindre de rien faire, dire ou penser qui déplaît aux yeux d'une si haute et si formidable Majesté.

D.-- Qu'est-ce que communier ? R.--C'est recevoir en soi le précieux Corps et Sang de Jésus-Christ, avec son âme sainte, sa divinité, la très sainte **Trinité** et tous les trésors du paradis.

p.XXV et sq.(t.3, Mémorial, Intro.C.Lebrun)

Pour comprendre la grandeur du sacerdoce, le P. Eudes montait encore plus haut. Il s'élevait jusqu'à l'adorable **Trinité**, et contemplait en elle le principe et la fin du sacerdoce et de toutes ses grandeurs. Il allait même jusqu'à voir dans les fonctions du prêtre une sorte de participation aux opérations les plus nobles des trois Personnes divines. Le pouvoir qu'a le prêtre de produire Jésus-Christ dans l'Eucharistie et de le former dans l'âme des fidèles n'est-il pas, en effet, une image frappante de la paternité du Père ? Dans l'accomplissement des fonctions sacerdotales, est-ce qu'il ne continue pas ici-bas l'oeuvre du Verbe incarné ? Et tout ce qu'il fait pour étendre le règne de Dieu dans les coeurs, en les purifiant de la souillure du péché et en leur infusant la grâce sanctifiante, ne l'associe-t-il pas très étroitement à l'action sanctificatrice du Saint-Esprit ? Ces pensées se rencontrent souvent dans le *Mémorial*¹⁴. Elles remplissent les hymnes et la prose de l'office du Sacerdoce. Mais nulle part le P. Eudes ne les a exposées avec plus de précision et de piété que dans cette belle élévation de son Manuel:

« Vous êtes, ô mon Dieu, le principe et la source de toute la dignité, puissance et sainteté du sacerdoce chrétien, car c'est de vous que procède toute sorte de bien. Vous êtes la fin de toutes ses fonctions, car elles n'ont point d'autre but que l'honneur qui est dû à votre divine Majesté. Vous êtes la consécration, la bénédiction et la sanctification de tous les prêtres de votre Église. C'est par l'élection et la vocation spéciale de votre adorable volonté qu'ils sont choisis et appelés à une si haute dignité. C'est par une communication de votre admirable paternité, ô Père saint, qu'ils sont faits les pères des enfants de lumière. C'est par une participation de votre divin Sacerdoce, ô Jésus, Fils unique de Dieu, qu'ils sont les sacrificateurs du Très-Haut. C'est par une effusion spéciale de votre divine sainteté, ô divin Esprit, qu'ils sont les sanctificateurs des âmes. C'est en eux et par eux, ô Roi du ciel, que vous vous rendez visible sur la terre, et que vous y faites des oeuvres qui n'appartiennent qu'à une puissance et à une bonté infinies, Enfin vous êtes leur partage, leur trésor et leur gloire dans la terre et dans le ciel¹⁵. »

De toutes les relations du prêtre avec les trois Personnes divines, la plus importante à remarquer, pour bien comprendre la doctrine du P. Eudes sur le sacerdoce, c'est celle qui unit le prêtre au Verbe incarné. ...

p.XXX111(t.3, Mémorial, Intro. C.Lebrun)

Il suit de là que le prêtre catholique a en lui quelque chose de divin. Son alliance avec les trois personnes de la sainte **Trinité**, son union si étroite avec le Verbe incarné, l'autorité divine dont il jouit, la puissance en quelque manière infinie qu'il exerce sur le corps réel et sur le corps mystique de Jésus-Christ en font véritablement « un petit Dieu en terre¹⁶ ».

p.16 (t.3, Mémorial)

Si bien que vous avez une merveilleuse alliance avec les trois Personnes éternelles; vous êtes les associés de la très sainte **Trinité**; vous êtes les coadjuteurs et les coopérateurs du Tout-Puissant en ses plus grandes oeuvres:...

¹⁴ ___ *Mémorial*, chapitre préliminaire; 1^{re} partie; 5^e p., Méditation sur les obligations des prêtres, et passim__

¹⁵ ___ Manuel, 4^e p., Pour la fête de la Présentation.__

¹⁶ ___ *Mémorial*, 1^{re} p., Les qualités d'un bon pasteur.__

XVII.-Sur la dévotion que nous devons avoir à la très sainte Vierge.

1.

Adorez Dieu dans l'amour infini qu'il a au regard de la très sainte Vierge, dans les grands desseins qu'il a sur elle de toute éternité, et dans tous les effets de grâce et de gloire qu'il a opérés et qu'il opérera éternellement en elle, dans la terre et dans le ciel. Réjouissez-vous avec elle de toutes les faveurs qu'elle a reçues de sa divine Majesté. Rendez-en grâces à la très sainte **Trinité**, et donnez-vous à l'amour que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont au regard d'elle, et au zèle qu'ils ont pour son honneur, afin de l'aimer et honorer avec toute la dévotion qu'ils demandent de vous.

p.218-19 (t.3, Mémorial, Méditations))

XVIII.-Sur nos obligations et devoirs au regard de l'Église.

1.

Adorez la très sainte **Trinité** selon tout ce qu'elle est dans l'Église. Adorez l'amour incompréhensible et les desseins très hauts qu'elle a eus sur elle de toute éternité. Adorez-la et la bénissez dans tous les effets qu'elle a opérés et qu'elle opère continuellement en elle. Donnez-vous à l'amour et au zèle que le Père, le Fils, le Saint-Esprit ont au regard d'elle; et pour vous exciter à l'aimer et à la servir, considérez que c'est la fille très aimée du Père éternel, qui l'aime tant qu'il lui a donné son Fils unique pour époux, et son Saint-Esprit, c'est-à-dire son cœur, pour être son propre esprit et son propre cœur; que c'est la soeur, la mère, l'épouse de Jésus, même que c'est son corps et sa plénitude, comme dit saint Paul ¹⁷, c'est-à-dire son achèvement, son accomplissement et sa perfection; que c'est son héritage, son état, son royaume, sa maison, son trésor, sa couronne, sa gloire et ses délices; que c'est votre mère, qui vous a engendré à Dieu par le saint baptême, et qui vous porte toujours dans son sein; que c'est votre nourrice, qui vous repaît du pain céleste de la divine parole, de la chair déifiée et du sang précieux de son Époux; que c'est votre reine, votre gouvernante et votre directrice, qui vous régit, gouverne et conduit très soigneusement et très sûrement dans les voies du paradis; que c'est votre maîtresse, qui vous enseigne les vérités du ciel touchant ce que vous devez savoir, ce que vous devez faire pour être agréable à Dieu; que c'est elle qui vous a donné le sacrement de l'ordre par lequel vous êtes entré dans l'état sacerdotal et dans tous les pouvoirs, excellences, privilèges, dons, grâces et bénédictions qui sont attachées au sacerdoce chrétien.

p.288 (t.3. Manuel de piété) POUR L'EXERCICE D'AVANT MIDI.

Pour le Dimanche.

Adorons avec Jésus-Christ Notre-Seigneur la très sainte **Trinité**, selon tout ce qu'elle est en elle-même, et en toutes ses oeuvres du ciel, de la terre et de l'enfer. Réjouissons-nous de ce qu'elle est. Remercions-la. Demandons-lui pardon. Donnons-nous à son infinie Puissance, Sagesse et Bonté, afin qu'elle détruise en nous tout ce qui lui déplaît, qu'elle nous possède, qu'elle nous régisse, et qu'elle établisse en nos âmes et en nos corps le règne de sa gloire pour jamais.

p.409 (t.3, Manuel) Litanie de la Ste **Trinité, p.406)**

Pour la fête de la très Sainte **Trinité**.

Après les prières du soir, le Semainier lira tout haut ce qui suit:

Les trois jours de demain, mardi et mercredi, sont consacrés parmi nous à l'honneur des trois Personnes divines: demain à l'honneur du Père, mardi à l'honneur du Fils, et mercredi à l'honneur du Saint-Esprit.

La matière de l'Oraison doit être, en ces trois jours, sur chacune de ces trois adorables Personnes.

¹⁷ ___ « Quae est corpus ipsius, et plenitudo ejus. » Eph. I, 23. ___

Et quand ces jours ne sont point occupés d'un Office de neuf Leçons, les Prêtres doivent dire: demain, une messe votive de la très sainte **Trinité**, en l'honneur du Père; mardi, une messe votive du saint Nom de Jésus, en l'honneur du Fils; et mercredi, une messe votive en l'honneur du Saint-Esprit.

Demain ou Mardi on fera un entretien ou une conférence, pour nous préparer à la fête du très saint Sacrement; et à la fin de cette conférence, on s'embrassera tous les uns les autres, en union de la charité immense de Notre-Seigneur vers nous dans ce même Sacrement.

p.442 (t.3, Manuel)

Pour la fête de la Présentation de la B. Vierge.

Après la Méditation, qui se fera sur le mystère de la Présentation, tous les Ecclésiastiques prendront le surplis, et chacun un cierge blanc que le Sacristain leur donnera allumé; puis le Supérieur, ou celui qui tiendra sa place, ayant ouvert le tabernacle, sans en tirer le Saint-Sacrement, et étant à genoux sur la dernière marche de l'autel, avec tous les autres, qui seront à ses deux côtés et derrière lui, il dira tout haut ce qui suit:

... O très sainte et très adorable **Trinité**, Père, Fils et Saint-Esprit, prosterné à vos pieds en toute l'humilité et dévotion du ciel et de la terre, je vous adore dans tout ce que vous êtes en vous-même et en toutes vos oeuvres, spécialement en votre Église, et dans le divin sacerdoce que vous y avez établi pour votre gloire et pour notre salut.

p.444

Je vous adore, je vous loue et je vous glorifie, ô très auguste **Trinité**, en toutes ces choses et en tout ce que vous êtes au regard d'eux et du saint ordre dans lequel vous les avez fait entrer. Que toutes les créatures de l'univers vous bénissent avec moi, ô Père divin, d'avoir voulu établir ce saint ordre dans votre Église, dont vous êtes le premier principe et le premier auteur, votre Fils Jésus en étant l'instituteur et le chef, et votre Saint-Esprit le directeur et le sanctificateur; et même d'avoir voulu fonder, accroître et sanctifier votre Église par ce même ordre.

p.491 (t.3, Manuel)

Le Magnificat de Jean Eudes;

Le V. P. Eudes a composé ce Magnificat pour exalter les faveurs dont la divine bonté l'avait honoré pendant sa vie. Il demanda instamment qu'on enterrât avec lui une copie de ce cantique d'action de grâces, pour protester par là qu'il voulait que tous les grains de poussière en laquelle son corps serait réduit fussent autant de langues et de coeurs qui bénissent continuellement les Coeurs sacrés de Jésus et de Marie, et par eux la très sainte **Trinité**, source primitive de tous les biens répandus sur les hommes. Cf. Hérambourg, Vertus du P. Eudes p. 267; Martine, Vie du P. Eudes, II, 437. __

p.112 (t.4, Prédicateur apostolique)

C'est une pratique très sainte, et qui ne manque jamais d'avoir d'heureux effets, que de faire, trois jours avant le sermon, quelque dévotion aux trois adorables Personnes de la très sainte **Trinité**, invoquant le Père pour le prier de fortifier la mémoire du prédicateur et celle de ses auditeurs, suppliant le Fils d'éclairer leurs entendements, et demandant au Saint-Esprit qu'il échauffe et qu'il excite leur volonté.

p.146 (t.5, Enfance Admirable)

Grâces éternelles vous en soient rendues, ô très adorable **Trinité**, et de toutes les faveurs dont vous avez comblé cette Vierge incomparable en sa merveilleuse Conception ! Que le ciel et la terre, les Anges et les hommes, et toutes les créatures vous en louent et bénissent éternellement !

p.193(t.5, Enfance Admirable)

Grâces infinies et éternelles soient rendues à la très sainte **Trinité**, d'avoir fait en vous choses si grandes et si admirables. même dès votre Enfance !

p.25 (t.6, Coeur Admirable)

Admirable en toutes les qualités très éminentes dont Dieu vous a ornée: en la qualité de Fille aînée et infiniment aimée du Père éternel, de Mère du Fils de Dieu, d'Épouse du Saint-Esprit, de Sanctuaire de la très sainte **Trinité**, de Trésorière et dispensatrice des grâces divines, de Reine des hommes et des Anges, de Mère des chrétiens, de Consolatrice des affligés, d'Avocate des pécheurs, de Refuge de tous les misérables, et de Dame souveraine et universelle de toutes les créatures

p.31(t.6, Coeur Admirable)

Si la plus petite action de vertu de cette divine Vierge, représentée par un de ses cheveux, est si agréable à Dieu, que lui-même déclare hautement qu'elle a blessé son Coeur et qu'elle le lui a ravi par un cheveu de son cou¹⁸: que faut-il penser de tant de millions d'actes d'amour qui, comme autant de flammes sacrées, sortaient continuellement de la fournaise ardente de son Coeur virginal tout embrasé de l'amour divin, et qui s'élançaient incessamment vers le ciel et vers le Coeur adorable de la très sainte **Trinité** ?

p.36-37 (t.6, Coeur Admirable)

Mais afin de mieux connaître ce qu'on entend par le Coeur de la bienheureuse Vierge, il faut savoir que, comme en Dieu nous adorons trois Coeurs, qui pourtant ne sont qu'un Coeur; et comme en l'Homme-Dieu nous adorons trois Coeurs qui ne sont qu'un même Coeur: de même nous honorons trois Coeurs dans la Mère de Dieu, qui ne sont qu'un Coeur.

Le premier Coeur qui est en la très sainte **Trinité**, c'est le Fils de Dieu, qui est le Coeur de son Père, comme il a été dit ci-dessus. Le second, c'est le Saint-Esprit, qui est le Coeur du Père et du Fils. Le troisième, c'est l'Amour divin, l'un des adorables attributs de la divine essence, qui est le Coeur du Père, du Fils et du Saint-Esprit; trois Coeurs qui ne sont qu'un très simple et très unique coeur, avec lequel les trois Personnes éternelles s'aiment mutuellement d'un amour aussi grand qu'elles le méritent, et nous aiment aussi d'une charité incomparable.

p.155 (t.6, Coeur Admirable)

Oui. Mère de grâce, vous êtes la trésorière de la très sainte **Trinité**, qui conservez en votre sein et en votre Coeur tous les trésors de Dieu, pour les distribuer aux pauvres, c'est-à-dire aux pécheurs: ce que vous faites avec une libéralité digne de votre magnificence royale, suivant l'ordre de la divine Providence et la conduite de la très sainte volonté de Dieu, qui règne en vous si parfaitement que vous êtes toute transformée en elle, voulant tout ce qu'elle veut, et ne voulant que ce qu'elle veut, au temps et en la manière qu'elle le veut. De sorte que à proprement parler, c'est la divine Volonté qui garde en vous tous les trésors de Dieu, et c'est elle qui en fait la distribution à qui il lui plaît et en la manière qu'il lui plaît, conformément aux dispositions de nos âmes.

p.187 (t.6, Coeur Admirable)

O Dieu, que de merveilles, ! O Coeur admirable, que choses grandes doivent être dites et pensées de vous . O fontaine de lumière, fontaine de grâce, fontaine d'eau vive et vivifiante, fontaine de lait, de miel et de vin; fontaine, source d'un grand, voire de quatre grands fleuves; fontaine qui êtes l'origine de tout ce qu'il y a de rare, de précieux, de désirable et d'aimable dans la Mère de Dieu, dans toute la maison de Dieu, qui est son Église, et dans l'Homme-Dieu, qui est Jésus-Christ Notre-Seigneur ! Oh, quel honneur, quelle vénération, quelle dévotion est due à un Coeur, qui est un abîme de grâce, de sainteté et de miracles ! Oh ! quelles louanges, quelles actions de grâces devons-nous rendre au Coeur adorable de la très sainte **Trinité** le premier Roi de tous les coeurs, qui est l'exemplaire de ce saint

¹⁸« Vulnerasti Cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti Cor meum... in uno crine colli tui. » Cant. IV, 9.

Coeur et le principe de toutes les perfections dont il est orné, de l'avoir fait si noble, si royal, si bon, si magnifique, et de nous l'avoir donné pour nous être une fontaine inépuisable de consolation, de force, de sanctification et de toutes sortes de biens ! Grâces infinies et éternelles vous en soient rendues, O Coeur infiniment aimable de mon Dieu, par tous les esprits et par tous les coeurs des hommes et des Anges ! Mais il y a un grand malheur, c'est que la plus grande partie, même des chrétiens, ne fait aucun état de ce très grand don et de cette faveur inconcevable.

p.204 (t.6, Coeur Admirable)

O Jésus, faites que nous chantions avec vous, avec votre digne Mère et avec tous vos Saints, ce mystérieux cantique la louange du très adorable Coeur de la très sainte **Trinité**, qui est la source de toutes les merveilles qui sont dans la mer du Coeur de votre sacrée Mère, et qui est une autre mer d'amour infiniment plus vaste, plus riche et plus admirable que celle-ci, laquelle n'est qu'une goutte de rosée à l'égard de l'immensité de ce premier et souverain océan.

C'est à cette divine mer que j'adresse maintenant ma voix et ma requête.

Audience, audience, ô grande mer d'amour ! C'est une petite goutte d'eau, c'est-à-dire le plus petit et le dernier de tous les coeurs, qui demande d'être abîmé dans vos ondes, afin de s'y perdre entièrement et de ne se retrouver jamais. O Marie, Reine de tous les coeurs consacrés à Jésus, voici cette petite goutte d'eau, ce très indigne coeur qui se présente et qui se donne à vous, pour être plongé avec le vôtre dans cet océan d'amour et de charité, et pour s'y perdre à jamais. Hélas ! vous voyez, O Mère de pitié, que nous sommes ici-bas dans une mer orageuse de tribulations et de tentations qui nous assiègent de tous côtés. Qui peut subsister parmi tant de furieuses tempêtes, à tant d'écueils, à tant de périls, sans faire naufrage ? Jetez-donc les yeux de votre miséricorde sur nous, et que votre très pitoyable Coeur ait compassion de nous; qu'il soit notre étoile et notre conduite; qu'il soit notre protection et notre défense; qu'il soit notre appui et notre force, afin que nous puissions chanter cet autre cantique: ...

p.224-27 (t.6, Coeur Admirable)

Mais, soit qu'il y ait des allées dans ce premier jardin ou non, j'en trouve quatre merveilleusement agréables dans le second Jardin, qui est le Jardin de Jésus.

La première est une grande allée, qui environne ce Jardin, et qui est toute couverte de violette. Les trois autres sont dans le Jardin, toutes couvertes pareillement de violette, mais de violette double et qui est bien plus belle et plus odoriférante que celle de la première allée. La divine Miséricorde se promène dans la première allée, et les trois Personnes divines de la très sainte **Trinité** se promènent dans les trois autres allées. Cette même Miséricorde et ces trois adorables Personnes prennent un grand contentement à marcher sur les violettes dont ces quatre allées sont couvertes; et plus elles les foulent de leurs pieds sacrés, plus elles se rehaussent et en deviennent plus éclatantes et odoriférantes .

Que veut dire tout cela ? Voici ce que c'est:

La première allée qui est autour du Jardin et qui en est comme le dehors et l'extérieur, représente les sens intérieurs et extérieurs de la bienheureuse Vierge, qui sont comme l'extérieur et la face de son Coeur. Car non seulement nos sens appartiennent à notre coeur, comme à celui qui est le principe de leur vie et de tous leurs mouvements; mais ils en sont comme la face et le dehors, parce qu'il découvre et manifeste en eux ses inclinations, sentiments et dispositions. La violette dont cette allée est toute couverte, signifie l'humilité que la très humble Marie a toujours pratiquée dans tous les usages qu'elle a faits de tous ses sens.

Les trois autres allées qui sont dans le jardin, sont les trois puissances de son âme sainte: la mémoire, l'entendement et la volonté. Car ces trois facultés sont comprises dans l'enceinte du coeur, comme il a été dit dans le premier livre. La violette dont elles sont remplies, et qui représente l'humilité qu'elles ont exercée en toutes leurs fonctions, est double et plus agréable en sa beauté et en son odeur, que celle de la première allée; parce que ce que l'on a vu à l'extérieur de l'humilité de la très précieuse Vierge, est beaucoup moindre que ce qui était caché en son intérieur. C'est ce que le Saint-Esprit nous veut donner à entendre quand il lui parle ainsi: *Quam pulchra es ! amica mea, quam pulchra*

es ! Oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecus latet ¹⁹: « Que votre beauté est merveilleuse, O ma bien-aimée, que votre beauté est ravissante! elle paraît au dehors en la modestie, humilité et simplicité colombine de vos yeux; mais cette humilité qui se manifeste au dehors est peu de chose en comparaison de l'humilité qui est cachée au dedans dans votre Coeur. » C'est l'explication que plusieurs grands auteurs donnent à ces paroles ²⁰.

Mais que veut dire que la divine Miséricorde se promène dans la première allée ? C'est pour signifier que pendant que la Mère de toute bonté était en ce monde, la Miséricorde divine qui la possédait et animait entièrement, imprimait non seulement dans l'intérieur, mais aussi dans l'extérieur de son Coeur, c'est-à-dire dans tous ses sens, une très sensible compassion de toutes les misères tant corporelles que spirituelles du genre humain; l'excitait à employer ses yeux, son ouïe, sa bouche, ses mains, ses pieds, et tout son pouvoir à les soulager, et à offrir à Dieu pour cette fin toutes les mortifications et souffrances qu'elle portait en tous ses sens intérieurs et extérieurs.

Que signifient ces démarches des trois Personnes éternelles dans les trois autres allées ? En voici l'intelligence: Le Père se promène dans la première, qui figure la mémoire, pour exciter sa bien-aimée Fille à se souvenir non seulement de toutes les grâces qu'elle a reçues de sa bonté mais aussi de tous les biens qu'il a faits à toutes ses créatures, afin de l'en bénir et remercier continuellement.

226 (t.6, Coeur Admirable)

Le Fils se promène dans la seconde allée, qui désigne l'entendement, pour l'éclairer de ses célestes lumières, et pour faire connaître sa très adorable volonté en toutes choses à sa très sainte Mère, afin qu'elle la suive en tout et partout. Le Saint-Esprit se promène dans la troisième allée, qui est la volonté, pour l'animer à exercer incessamment son amour vers Dieu, et sa charité vers les créatures de Dieu.

De plus, ces saintes démarches de ces trois adorables Personnes dans notre vrai Paradis terrestre et céleste tout ensemble, c'est-à-dire dans le Coeur de notre incomparable Marie, représentent les impressions et communications qu'elles ont faites en un très haut degré de leurs divines perfections à ce même Coeur: le Père, de sa puissance; le Fils, de sa sagesse; le Saint-Esprit, de sa bonté. C'est pourquoi ce Coeur maternel de notre très honorée Mère a tout pouvoir d'aider, de favoriser et de combler ses vrais enfants de toutes sortes de biens, par une participation très éminente de la puissance du Père; il sait une infinité de moyens et d'inventions pour le faire, par une communication très abondante de la sagesse du Fils; et il est tout rempli de charité et de bonté pour le vouloir faire, par une impression très forte de la bonté du Saint-Esprit.

Enfin la divine Miséricorde et les trois Personnes de la très sainte **Trinité** prennent un singulier contentement à marcher sur la violette dont ces quatre allées sont couvertes, parce qu'il n'y a rien qui contente si fort sa divine Majesté que l'humilité, et surtout l'humilité du Coeur de la plus digne et de la plus haute de toutes ses créatures.

Lorsque Dieu marche sur ces violettes, elles s'a baissent, puis elles se relèvent et deviennent plus belles. C'est pour nous faire voir que, plus Dieu a fait de grâces à ce même Coeur par l'impression et la communication de ses divines perfections, plus il s'est abaissé par son humilité en la vue de son néant; et ensuite il s'est élevé par amour vers Dieu, en la vue de sa bonté; et ainsi il est devenu plus agréable à sa divine Majesté. Certainement c'est chose grande à notre très humble Marie, d'être Vierge; c'est chose plus grande d'être Vierge et Mère tout ensemble; c'est chose très grande d'être Vierge et Mère d'un Dieu. Mais ce qui est admirable par-dessus toutes choses est, qu'étant si grande comme elle est, et élevée en quelque manière infiniment au-dessus de toutes les choses créées par sa dignité en quelque façon infinie de Mère de Dieu, elle s'est toujours abaissée au-dessous de toutes les créatures, se réputant pour la plus petite et la dernière de toutes.

O merveilleuse humilité du Coeur de Marie ! O sainte humilité, qui pourrait dire combien vous êtes agréable à celui qui aime tant les coeurs humbles, et qui hait tant les superbes ! C'est vous, O

¹⁹ Cant. IV, 1.

²⁰ Martin. Delrio, in Cant., et Ghisler.

divine humilité, qui avez donné un paradis de délices à mon Jésus dans le Coeur de sa très sacrée Mère. C'est vous qui faites aussi qu'il demeure et qu'il prend ses délices dans tous les coeurs qui sont véritablement humbles: comme au contraire le démon fait son habitation dans les coeurs superbes.

Oui, mon cher frère, vous qui lisez ces choses, sachez que si la vraie humilité est dans votre coeur, c'est un paradis pour Jésus, qui y fait son délicieux séjour. Mais si l'orgueil y est, c'est un enfer plein d'horreur et de malédiction, où les diables font leur résidence. Et partant, craignez, détestez, fuyez la vanité et l'arrogance: aimez, désirez, pratiquez l'humilité en toutes les manières possibles, et gravez ces paroles du Saint-Esprit dans votre coeur: *Humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam, quoniam ab humilibus honoratur*²¹: « Humiliez-vous en toutes choses, et vous trouverez grâce devant Dieu, d'autant qu'il est honoré par les humbles. »

p.262 (t.6, Coeur Admirable)

Oh ! quelle charité de notre Père céleste ! Oh ! que ce don qu'il nous a fait est grand ! Oh ! quel trésor il nous a donné en nous donnant ce grand Coeur, ce Coeur immense, qui contient en soi le Coeur de la très sainte **Trinité**, le Coeur de Jésus et de Marie, et tous les coeurs de tous les Anges et de tous les Saints ! O chrétien, que tu es riche, que tu as de merveilleux avantages, si tu les connaissais et si tu savais en user comme il faut ! Que tu possèdes un grand et admirable Coeur ! *Si scires donum Dei*²² ! « Oh ! si tu savais le don que Dieu t'a fait ! oh ! si tu savais en faire l'usage que tu dois ! »

p.266 (t.6, Coeur Admirable)

Nous n'avons donc aucun sujet de nous attrister; au contraire nous avons tant et de si grands sujets de réjouissance que nous devrions mourir de joie. Oh quel sujet de joie ! nous avons un Coeur qui est la joie de la très sainte **Trinité**, la joie des Anges, la joie de tout le paradis et la source de toutes les véritables joies. Oh ! quel sujet de joie ! le Coeur de Dieu est à nous; le Coeur de l'Homme-Dieu est à nous; le Coeur de la Mère de Dieu est à nous; tous les Coeurs des Anges et des Saints sont à nous; tous les trésors qui sont renfermés dans tous ces Coeurs sont à nous. Oh ! quel sujet de joie ! nous possédons le Coeur du Roi et de la Reine du ciel, et de tous les Princes de leur cour. Oh ! quel sujet de réjouissance ! Nous avons droit d'offrir tous ces Coeurs à Dieu, avec tout l'amour, la gloire et les louanges qu'ils Lui donnent, comme une chose qui est à nous; et nous pouvons l'aimer et le glorifier avec tous ces Coeurs qui ne sont qu'un Coeur, comme avec un Coeur qui est nôtre. Oh ! quel sujet de jubilation et de ravissement, si nous voulons vivre en chrétiens, nous aimerons, nous bénirons, nous glorifierons dans le ciel éternellement notre Dieu, notre Créateur, notre Rédempteur, notre Père, notre grand Tout, en la dilection et en la sainteté de tous ces Coeurs; et nous chanterons à jamais sur cette sainte harpe mille et mille cantiques de louanges, d'actions de grâces, de triomphe et d'amour à notre bien-aimé Jésus et la divine Marie, sa très chère Mère et la nôtre.

p.83 et 116 (t.7, Coeur Admirable)

CHAPITRE IX.-- Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est une merveilleuse ressemblance de la très sainte Trinité, et premièrement de la Personne adorable du Père.

C'est ici la merveille des merveilles, l'abîme des abîmes, le mystère des mystères, qui opère des effets admirables dans le divin Coeur de la sacro-sainte Mère de Dieu.

Je trouve dans la Vie de la bienheureuse sainte Claire de Montefalco²³, qu'elle avait une si grande vénération

²¹ Eccli. III. 20.

²² Joan. IV, 10.

²³ Religieuse de l'Ordre de Saint-Augustin, et abbesse du monastère de Sainte-Croix, 1275-1308. Voir sa vie, au 18 août, dans Ribadeneira qui raconte le même prodige.

VII-84

pour cet ineffable mystère de la très sainte **Trinité**, que Dieu a voulu faire voir à tout le monde, par des marques sensibles et extraordinaires, combien cette dévotion lui était agréable. Car le corps de cette sainte religieuse ayant été ouvert après sa mort, par l'ordre même du Souverain-Pontife, qui était pour lors Clément V, et en la présence du vicaire général de l'évêque de Spolette et de trois médecins, on trouva dans sa poitrine trois petites boules fermes et solides, d'une matière inconnue, grosses comme trois noisettes, de même figure, couleur et grandeur, et qui étaient toutes également pesantes; car une seule pesait autant que les deux autres, et deux ensemble, voire trois, ne pesaient pas plus qu'une seule; et elles étaient tellement disposées qu'elles faisaient la forme d'un triangle. Elles se voient encore aujourd'hui avec admiration dans la ville de Montefalco, dans l'Ombrie, qui est une province d'Italie, avec un autre miracle de son coeur qui regarde la Passion de Notre-Seigneur, et que nous avons rapporté dans le troisième livre ²⁴.

Vous ne doutez pas, mon cher lecteur, que le Coeur de la Reine de tous les Saints n'ait eu plus de respect et plus d'amour incomparablement pour la très adorable **Trinité**, que celui de cette Sainte. Aussi vous allez voir des miracles beaucoup plus grands qu'elle a opérés dans ce Coeur merveilleux. Vous allez voir comme les trois Personnes divines s'y sont imprimées elles-mêmes, avec leurs plus hautes perfections, et premièrement le Père éternel.

Ce Père divin est une Fontaine de divinité, pour parler le langage de saint Denys, Fons divinitatis ²⁵. Le Coeur de Marie est aussi une source de divinité, puisqu'il a conçu et fait naître en soi, comme nous allons le voir, celui qui porte en soi toute la plénitude de la divinité.

Ce Père des lumières est une Lumière éternelle, primitive et originale, et est source d'une autre Lumière qui

VII-85 (T.7, Coeur admirable)

lui est coégale, coéternelle et consubstantielle: Lumen de lumine. Le Coeur de la Mère de Jésus est tout rempli de la Lumière divine, et tout transformé en lumière; et c'est une fontaine de lumière qui se répand de tous côtés, au ciel et en la terre, sur les Anges et sur les hommes.

Ce Père tout aimable est tout Amour et toute Charité: Caritas Pater ²⁶; et il est le principe de la Charité éternelle et de l'Amour personnel, qui est le Saint-Esprit. Le Coeur de la Mère de belle dilection est tellement embrasé d'amour, que les flammes qui en sortent de toutes parts seraient capables d'allumer le feu de la divine charité dans tous les coeurs de l'univers, si les glaces horribles du péché qui les possède ne s'y opposaient.

Ce Père adorable donne naissance dans son Coeur, de toute éternité, à son Fils unique et bien-aimé, qui est Dieu comme lui, égal à lui en toutes choses. Le Coeur de la Vierge Mère conçoit et fait naître en soi ce même Fils, en la plénitude des temps, qui est le Fils unique de Marie, comme il est le Fils unique de Dieu; mais qui est le Père et le Dieu de sa Mère. Elle l'a conçu dans son Coeur, dit le grand saint Léon, auparavant que de le former dans son ventre ²⁷.

L'Ange parle à la Vierge, dit saint Augustin, lui annonçant que Dieu l'a choisie pour être Mère de son Fils; et la Vierge prépare son Coeur par la foi, pour l'y recevoir et pour l'y concevoir: Angelus ad virginem loquitur; a Virgine Cor praeparatur, Christus fide concipitur ²⁸.

Il n'aurait servi de rien à Marie, dit encore ce saint Père, d'être Mère de Jésus-Christ selon la

²⁴ Chapitre 6.

²⁵ *De div. Nomin. cap. 2.*

²⁶ *II Cor. XIII, 13.*

²⁷ « Prius concepit mente quam corpore ». *Serm. I de Nativ. Dom.*

²⁸ *Symbol. ad Catechum. lib. 4.*

chair, si elle ne l'avait porté plus heureusement dans son Coeur que dans ses entrailles ²⁹.

Ce Père tout-puissant ne fait pas seulement naître son Fils dans son sein adorable, mais il lui donne encore trois autres naissances: la première dans le sein de la Vierge, au moment de son Incarnation; la seconde dans le sépulcre, au moment de sa Résurrection; la troisième dans les âmes chrétiennes, par le saint Baptême, qui le fait naître et vivre dans nos coeurs, et par le sacrement de la Pénitence, qui l'y ressuscite et l'y fait renaître quand il y est mort par le péché.

Tous les Théologiens demeurent d'accord que la bienheureuse Vierge a une part très avantageuse dans la première de ces trois naissances. Nous ferons voir ci-après qu'elle coopère beaucoup à la troisième. Nous pouvons dire aussi qu'elle a contribué à la seconde par ses larmes et par ses prières. Car, comme plusieurs saints Pères écrivent que, par ses mérites et par ses prières, elle a obtenu de Dieu l'avancement du mystère de l'Incarnation, il y a aussi plusieurs excellents Docteurs qui tiennent qu'elle a impétré du Père éternel, par la ferveur de son oraison et par l'abondance de ses larmes, que le temps durant lequel son Fils devait demeurer dans le sépulcre ait été abrégé, et que l'heure de sa Résurrection ait été avancée.

O très bonne Vierge, que d'obligations nous vous avons ! C'est en vous que notre Sauveur est né au moment de son Incarnation, pour nous faire naître dans la bienheureuse éternité. C'est de vous qu'il a pris naissance en l'étable de Bethléem, pour nous faire régner avec les Anges dans le ciel. Mais de quoi nous serviraient ces deux premières naissances, s'il n'en avait eu une troisième dans le sépulcre ? Vous n'avez rien souffert pour le faire naître en ces deux premières manières; il ne vous a coûté qu'un fiat pour la première, et vous avez été comblée de joie dans la première et dans la seconde; mais la troisième a été précédée d'un martyre très sanglant pour votre Coeur maternel. Car de combien de glaives de douleurs a-t-il

VII-87 (t.7, Coeur admirable)

été transpercé? Combien de larmes avez-vous versées? Combien de soupirs douloureux et de ferventes prières avez-vous envoyés vers le ciel, afin d'obtenir du Père adorable de Jésus qu'il retirât au plus tôt son Fils bien-aimé et le vôtres des ténèbres du sépulcre et de l'ombre de la mort, pour lui donner une nouvelle naissance dans une vie immortelle et glorieuse?

De sorte que l'on peut dire, ô divine Vierge, que vous avez enfanté deux fois votre Fils Jésus: premièrement dans l'étable de Bethléem; secondement, en quelque façon, par vos prières et par vos larmes dans le sépulcre. Mais il y a cette différence entre ces deux sortes d'enfancements, que le premier a été sans douleur, et que le second a été précédé de très grandes angoisses. Au premier, Jésus est né pour mourir en une croix; au second, il est né pour vivre et régner éternellement dans le sein et dans le trône de son Père. C'est ce qui est exprimé dans le chapitre douzième de l'Apocalypse, qui nous met devant les yeux une femme revêtue d'un soleil (C'est la très sainte Vierge), laquelle enfante, avec des douleurs très violentes, un Fils qui est transporté aussitôt dans le trône de Dieu.

C'est ainsi, ô Mère admirable, que vous avez contribué, par vos larmes et par vos prières, à la Résurrection de notre Sauveur, dont votre divine maternité a reçu un nouvel éclat de gloire. Car vous étiez Mère d'un Homme-Dieu mortel et passible; et maintenant vous êtes Mère d'un Homme-Dieu impassible et immortel. Et, comme le Père éternel a reçu les prières que vous lui avez faites pour l'avancement de la Résurrection de son Fils et de sa naissance dans le sépulcre: celles que vous lui faites aussi tous les jours pour lui demander qu'il le fasse naître dans les âmes chrétiennes par le Baptême, et qu'il le ressuscite dans les coeurs des hommes où il est mort par le péché, lui sont très agréables et opèrent de merveilleux effets.

C'est ici la troisième naissance du Fils de Dieu, qui se fait dans les âmes qui sont régénérées par le Baptême, et dans celles qui sont mortes par le péché, dans lesquelles il vient à ressusciter et à renaître par la Pénitence: naissance dans laquelle la Mère de grâce et de miséricorde n'a pas moins de part que dans la précédente, par ses prières et intercessions.

Le docte et pieux Gerson dit qu'une âme fidèle à la grâce de Dieu, forme et fait naître en soi le

²⁹ « Sic et materna propinquitas nil Mariae profuisset, nisi felicius Christum Corde, quam carne gestasset ». *Lib. de S. Virginitate*, cap, 3.

Fils de Dieu, suivant ces divines paroles: Formetur Christus in vobis ³⁰; et qu'elle devient mère de Dieu, conformément à ce que dit notre Sauveur, qui nous assure que celui qui fait la volonté de son Père est son frère, et sa soeur, et sa mère ³¹; et que, comme une telle âme lui peut dire après la sainte communion: Cibus meus es tu, ego hodie comedi te: «Vous êtes mon pain et ma viande, aujourd'hui je vous ai mangé»; elle lui peut dire aussi, lorsqu'elle a fait la volonté de Dieu: Filius meus es tu, ego hodie genui te ³²: «Vous êtes mon fils, aujourd'hui je vous ai engendré». Mais elle ne peut pas dire qu'elle ait fait cette grande merveille toute seule. C'est par la communication que le Père de Jésus lui a faite de sa divine fécondité, et par la coopération des prières de sa glorieuse Mère que ce Père saint associe avec lui, en cette manière, pour faire naître et vivre son Fils dans les coeurs des hommes.

Si Dieu a bien donné au soleil la vertu de contribuer, par ses influences secrètes et imperceptibles, quoiqu'il soit très éloigné de la terre, à la génération corporelle de tous les hommes et de toutes les choses vivantes qui sont en la terre: il n'est pas malaisé de croire qu'ayant donné pouvoir à celle qu'il a choisie pour être la Mère de son Fils, de le faire naître en son Coeur, il lui a donné aussi une puissance spéciale de le faire vivre dans les coeurs VII-89 (t.7, Coeur admirable) des hommes qui n'y mettent point d'empêchement par leurs péchés.

De sorte que, comme le Père éternel donne naissance à son Fils de toute éternité dans son sein et dans Son Coeur adorable, comme il le fait naître dans le Coeur et dans le sein de la Vierge, et comme il le forme et le produit dans les coeurs des fidèles: ainsi la Mère admirable fait naître ce même Fils dans son Coeur virginal; elle lui donne naissance dans ses bénites entrailles; et elle le fait vivre dans les coeurs des chrétiens. Et, comme ce Père divin est le Père de deux hommes: Père d'un homme qui est Dieu personnellement, c'est-à-dire de son Fils Jésus, homme et Dieu tout ensemble; et Père d'un homme qui est Dieu par participation, c'est-à-dire de l'homme chrétien: ainsi la Mère Vierge est Mère de deux hommes, selon ces paroles du Psalmiste royal: Homo et homo natus est in ea ³³: «Un homme et un homme est né en elle»; paroles que saint Ambroise et saint Augustin attribuent à la bienheureuse Vierge; paroles qui contiennent plusieurs mystères et diverses significations, dont en voici une: Un homme et un homme est né en elle; c'est-à-dire que cette précieuse Vierge a fait naître l'Homme-Dieu en deux manières et par deux sortes de naissances. Premièrement, elle l'a fait naître en elle-même, dans son Coeur et dans son sein. Et ensuite elle le fait naître tous les jours par ses prières dans les coeurs des fidèles.

Voici une autre signification de ces mêmes paroles: Un homme et un homme est né en elle; c'est-à-dire que l'Homme-Dieu et l'homme chrétien ont pris naissance en elle, et qu'elle est Mère de l'un et de l'autre; car étant Mère du chef, elle est aussi Mère des membres.

C'est ainsi que cette merveilleuse Mère porte en soi une parfaite ressemblance de la première Personne de la très sainte **Trinité**. C'est ainsi que cette adorable

VII-90

Personne lui communique en un degré très éminent sa plus haute perfection, qui est son éternelle Paternité, laquelle lui est plus glorieuse, plus chère et plus précieuse que les noms de Dieu, de Créateur, de Gouverneur, de Roi et de Juge de l'univers; parce que ces attributs ne lui donnent rapport qu'à des créatures qui ne sont que néant; mais sa divine Paternité lui donne relation à une personne qui est Dieu comme lui.

Mais à quelle fin un si long discours, dans un livre où nous faisons profession de parler du très saint Coeur de la Mère de Dieu ? Quelle part ce sacré Coeur a-t-il en toutes ces choses ? Il n'y a pas

³⁰ Galat. IV, 19.

³¹ « Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, qui in caelis est ipse meus frater, et soror, et mater est ». Matth. XII, 50.

³² Psal. II, 7.

³³ Psal. LXXXVI, 5.

seulement part, il y a tout:

Premièrement, parce que ç'a été l'humilité, la pureté, la charité et toutes les autres vertus de ce Coeur de Marie, qui l'ont élevée à un si haut état.

Secondement, parce que son Coeur étant la plus noble partie de son corps et de son âme, c'est lui qui a fait en elle toutes les grandes choses qui s'y sont passées. De sorte que, dire que la sainte Vierge est associée avec le Père éternel pour faire naître son Fils dans son sein virginal, dans l'étable de Bethléem, dans le sépulcre et dans les coeurs des fidèles, c'est dire que c'est le Coeur de la Mère du Sauveur qui fait toutes ces merveilles. Dire que la Vierge Mère est une image vivante et très accomplie du Père de Jésus, et qu'elle est revêtue de son adorable fécondité, de sa divine vertu, de son aimable paternité, c'est déclarer hautement que son Coeur sacré porte en soi une très excellente ressemblance de ces mêmes perfections du Père de Jésus, lequel, comme il communique si excellemment sa Paternité éternelle au Coeur maternel de la très précieuse Vierge, il lui communique aussi l'amour infini qu'il porte à son Fils et le zèle indicible qu'il a pour sa gloire. C'est pourquoi, comme cette incomparable Mère produit son Fils par la vertu du Très-Haut, elle l'aime aussi par son amour. Jugez de là quel est l'amour de Marie vers Jésus.

VII-91 (t.7, Coeur admirable)

Vous voyez par toutes ces choses que le Coeur de cette bienheureuse Marie porte en soi une miraculeuse ressemblance du Père éternel. Mais voici encore une autre chose très considérable qui perfectionne cette ressemblance.

J'entends la voix de mon Sauveur qui prononce cet oracle plein de consolation pour tous les enfants d'Adam: Dieu a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique³⁴. Or je puis dire aussi de la glorieuse Vierge: Le Coeur de Marie est si rempli de charité pour le monde, qu'elle lui a donné son Fils unique.

Le Père de Jésus nous a donné son Fils en diverses manières et en plusieurs qualités: Factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio³⁵: Il nous l'a donné par le mystère de son Incarnation, pour être notre frère, notre docteur et notre lumière, et pour nous enseigner la vraie sagesse par ses paroles et par l'exemple de ses actions. Il nous l'a donné en sa Passion et en sa mort, pour être notre Rédempteur et notre rédemption. Il nous l'a donné en sa Résurrection, pour être notre justification: Resurrexit propter justificationem nostram³⁶. Il nous l'a donné dans la sainte Eucharistie, pour être notre vie et notre sanctification. De même le Coeur très charitable de la Mère d'amour, et qui est tout transformé en la charité du Père éternel, nous a donné ce même Jésus en toutes ces manières. A raison de quoi nous lui avons des obligations infinies, dont nous devons sans cesse la louer et la remercier, mais spécialement après l'avoir reçu dans le Saint-Sacrement. Car c'est à elle, après Dieu, à qui nous avons l'obligation de ce trésor immense que nous possédons aussi souvent que nous voulons. Grâces infinies et éternelles en soient rendues, ô Mère de Jésus, à la charité immense de votre divin Coeur.

VII-92

Eh bien, mon cher lecteur, n'est-il pas vrai que ce Coeur admirable est merveilleusement semblable au Coeur adorable de la première Personne de la très sainte **Trinité** ? Outre cela nous entendrons, dans le sixième Livre, un savant Prélat qui nous fera voir que le Coeur de la Mère de Dieu, non seulement est une image parfaite du Coeur du Père éternel; mais que ce Père divin et cette sainte Mère n'ont en quelque manière qu'un même Coeur.

Passons maintenant à la seconde Personne de la très sainte **Trinité**. Mais auparavant arrêtez-vous un peu, mon cher lecteur, pour élever votre coeur vers le Père éternel, et pour lui rendre grâces

³⁴ « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret ». Joan. III, 16.

³⁵ I Cor. I, 30.

³⁶ Rom. IV, 25.

infinies de la grande gloire qu'il s'est rendue à soi-même dans ce Coeur virginal, si plein de religion et d'amour vers lui: Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Comme aussi des faveurs inénarrables- dont il l'a comblé, et de toutes les grâces qu'il nous a faites par son entremise: Gratias Deo super inenarrabilibus donis ejus ³⁷. Priez-le encore, puisqu'il est votre Père, d'imprimer sa ressemblance dans votre coeur, et d'y détruire tout ce qui pourrait y mettre empêchement.

p.93 (t.7, Coeur admirable)

CHAPITRE X.-- Que le Coeur de la très sainte Vierge porte en soi une parfaite ressemblance de la seconde Personne de la très sainte Trinité.

Nous avons vu comme le Coeur de la bienheureuse Vierge est un vif portrait du Père éternel; voyons maintenant comme il porte en soi une excellente ressemblance de la seconde Personne de la très sainte Trinité.

Le Fils de Dieu est la première production de l'éternité, et le premier fruit, s'il faut ainsi parler, de la Divinité: Aussi, entre les pures créatures, la première production par excellence, le premier oeuvre en perfection qui est sorti du Coeur infiniment bon et de la main toute-puissante de Dieu, c'est le Coeur admirable de la Souveraine de l'univers.

Le Fils de Dieu, dans la génération éternelle, va épuisant, s'il faut ainsi dire, toutes les grandeurs et toutes les richesses infinies qui sont dans son Père: Le Coeur de la Mère de Dieu va épuisant et attirant en soi toutes les grâces et tous les trésors de sainteté qui sont renfermés dans les desseins de Dieu, puisqu'il contient en soi toute la plénitude de la grâce que Dieu a eu dessein de toute éternité de communiquer hors de soi-même à toutes les pures créatures.

Le Fils de Dieu est le fruit du Coeur adorable du Père éternel suivant l'intelligence que saint Augustin donne à ces divines paroles, qu'il attribue à ce Coeur divin et au Verbe éternel qui en procède: Eructavit Cor meum Verbum bonum ³⁸; et selon l'explication qu'un pieux et savant Docteur ³⁹ fait de ces autres saintes paroles du Cantique de la Reine des Anges: Dispersit superbos mente cordis sui: «Dieu a dissipé et renversé l'orgueil des superbes par la pensée de son Coeur», c'est-à-dire par son Fils, qui auparavant est appelé son bras: Fecit potentiam in brachio suo. Ce même Fils qui est le Fils du Coeur de son Père, est aussi le Fils du Coeur de sa Mère, puisqu'elle l'a conçu dans son Coeur avant que de le concevoir dans ses entrailles, et que l'Église lui fait dire si souvent les mêmes paroles que dit le Père éternel: Eructavit cor meum Verbum bonum.

Le Fils de Dieu, dans la Divinité, est continuellement recevant et donnant vie: la recevant de son Père, et la

VII-94 (t.7, Coeur admirable)

donnant au Saint-Esprit et à toutes les choses vivantes. Le Coeur de la très précieuse Vierge, dans le temps et dans son éternité même, est perpétuellement recevant et donnant vie: la recevant de Dieu, et la donnant à tous les vrais enfants de Dieu, en la manière qui a été dite.

Le Fils de Dieu, dans la très sainte Trinité, va sans cesse se rapportant et se donnant à son Père; voire il est tout regard et tout relation vers son Père. Le Coeur de sa divine Mère, depuis le premier moment de sa vie, a toujours été et sera éternellement dans un continuel état de regard et de rapport de soi-même vers Dieu.

Le Fils de Dieu est toujours demeurant et vivant en son Père, et de la vie de son Père; et son Père est toujours résidant et vivant en lui d'une vie toute divine: Ego in Patre, et Pater in me ⁴⁰: La charité

³⁷ II Cor. IX, 15.

³⁸ Ps. XLIV, 2.

³⁹ Joseph de Lacerda, en son livre intitulé: *Maria effigies S. Trinit.* Acad. 15, sect. 4, n. 38.

⁴⁰ Joan. XIV, 10.

très éminente du Coeur de Marie a fait qu'il n'a jamais eu d'autre séjour ni d'autre vie qu'en Dieu, et que Dieu a toujours été demeurant, vivant et régnant en lui d'une manière très sublime, conformément à ces divines paroles: Dieu est charité, et celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui ⁴¹.

Le Fils de Dieu est le premier, voire l'unique objet de l'amour et de la complaisance de son Père, parce que ce Père saint ne regarde et n'aime rien que son Fils et ce qui appartient à son Fils: C'est ici mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute ma complaisance ⁴²: Le Coeur de la Mère de belle dilection est le premier objet de l'amour et de la complaisance du Père éternel, entre tous ceux qui sont consacrés à l'amour de son Fils Jésus.

Le Fils de Dieu est le principe, avec son Père, du Saint-Esprit: La sacrée Vierge est la source et le principe, avec Dieu, du nouvel esprit de grâce et d'amour qui a été donné à la terre par le mystère de l'Incarnation. Si saint Chrysostome, parlant du coeur apostolique de saint Paul, dit que c'est le principe de l'esprit de vie qui a été répandu partout dans les membres de Jésus-Christ: Principium Spiritus vitae, qui in omnia suppeditatus est, membrisque Christi datus ⁴³; combien davantage cela est-il véritable du Coeur virginal de la Reine des Apôtres ? Car, comme le Fils de Dieu répand continuellement son divin Esprit dans son Église et dans tous les coeurs des fidèles qui n'y apportent point d'obstacle, il a aussi associé le Coeur très libéral de sa bienheureuse Mère avec le sien, dans cette divine effusion qu'il fait sans cesse de son adorable Esprit. S'il a donné le pouvoir à ses Apôtres et à tous leurs successeurs de communiquer ce même Esprit aux vrais chrétiens, par l'imposition de leurs mains et par la vertu de leurs paroles: Loquente Petro cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant Verbum ⁴⁴; qui doutera qu'il ne l'ait donné à sa très digne Mère, et en un degré beaucoup plus éminent, non seulement depuis qu'elle est au ciel, mais encore dès-lors qu'elle était en la terre ? N'a-ce pas été par la voix de cette Mère de grâce, saluant sa cousine sainte Élisabeth, que l'enfant qu'elle portait dans son ventre a été rempli, avec sa mère, du Saint-Esprit ?

O Vierge sainte, remplissez nos coeurs de ce divin Esprit, dont le vôtre est tout comblé. Faites que nous recevions de votre plénitude; que notre propre esprit soit anéanti en nous, et que l'Esprit de votre Fils y soit établi parfaitement; que nous ne vivions plus, que nous ne parlions plus, que nous n'agissions plus que par le mouvement et la conduite de l'Esprit de Jésus.

VII-96 **CHAPITRE XI.-- Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est la source, avec le Fils de Dieu, de tous les biens qui procèdent du mystère de l'Incarnation.**

Ce n'est pas tout, mon cher lecteur, voulez-vous voir encore un rapport très signalé entre le Fils de Dieu et le Coeur merveilleux de sa très digne Mère ? Le voici.

L'amour incompréhensible que le Fils de Dieu a pour nous, l'a fait sortir du sein de son Père pour venir en ce monde et pour se donner à nous: Exivi a Patre, et veni in mundum ⁴⁵. L'humilité et la charité du Coeur de Marie l'ont attiré de ce sein adorable dans ce Coeur virginal premièrement, puis dans les entrailles [de la bienheureuse Vierge], pour le donner ensuite à tous les hommes. Il a accompli dans ces sacrées entrailles le dessein qu'il avait de toute éternité de s'y incarner. Mais au même temps il a uni le Coeur de sa très sainte Mère avec le sien, dans l'opération de cet ineffable mystère. Car ç'a été par les saintes dispositions de son Coeur qu'elle s'est rendue digne d'être Mère d'un homme-Dieu, de le former dans ses entrailles et de nous le donner. C'est pourquoi l'on peut dire avec vérité que ce Coeur

⁴¹ « Deus caritas est: et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo ». I Joan. IV, 16.

⁴² « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui ». Matth. XVII, 5.

⁴³ In cap. 16 ad Rom. homil. 32,

⁴⁴ Act. X, 44.

⁴⁵ Joan. XVI, 28.

admirable est la source, avec le Fils de Dieu, de tous les biens qui procèdent du mystère de l'Incarnation, et qu'en nous donnant celui qui renferme en soi tous les trésors de Dieu, il nous a tout donné avec lui: *Omnia cum illo nobis donavit* ⁴⁶.

De là vient que les saints Pères, considérant l'union très intime et la société ineffable qu'elle a avec son Fils dans ce mystère et dans tous les autres mystères de sa vie, lui attribuent tous les biens qui en procèdent en la terre et au ciel, et en parlent comme d'une personne par laquelle Dieu nous a tout donné, et qui est tout et fait tout avec son Fils: *Cum eo eram cuncta componens* ⁴⁷; non pas seulement par son intercession, mais par la puissance que son Fils lui donne, qui n'est toujours néanmoins qu'une participation et dépendance de la sienne.

Vous plaît-il entendre parler les saints Pères sur ce sujet ? Voici les paroles de saint Augustin:

«O Dame souveraine de l'univers, vous nous dites que Dieu vous a fait choses grandes. Mais quelles sont ces choses grandes pour lesquelles toutes les nations vous diront bienheureuse ? C'est qu'il a fait qu'une créature enfantât son Créateur, que la Servante fût Mère de son Seigneur, afin que Dieu rachetât le monde par vous, qu'il l'éclairât par vous, et qu'il le ressuscitât par vous ⁴⁸.»

«D'autant que tu étais indigne, c'est saint Bernard qui parle, que Dieu se donnât à toi, il s'est donné à Marie, afin que tu reçusses par elle tout ce que tu aurais. Car Dieu a fait un décret, dans son conseil éternel, de ne donner jamais rien à personne qui ne passe par ses mains ⁴⁹.»

C'est par elle, dit le saint et savant Idiot, c'est avec elle, c'est en elle, c'est d'elle que le monde possède le souverain bien et la source de tout bien: *Per ipsam, et cum ipsa, et in ipsa, et ab ipsa habet mundus, et habiturus est omne bonum* ⁵⁰.

VII-98 (t.7, Coeur admirable)

Mais il n'y a rien de semblable à ce que dit saint Cyrille, évêque d'Alexandrie, dans un sermon qu'il fit au Concile général d'Éphèse, en la présence de toute l'Église assemblée en ce Concile, où il y avait plus de deux cents évêques qui furent tous les approbateurs de son discours. Voici comme il parle à la bienheureuse Vierge ⁵¹:

«Je vous salue, ô Marie, Mère de Dieu, qui êtes le trésor de tout l'univers. Je vous salue, vous qui avez contenu en votre ventre virginal celui que tout le monde ne peut contenir; vous par qui la sainte **Trinité** est adorée et glorifiée par tout le monde; vous par qui la précieuse croix est révérée et

⁴⁶Rom. VIII, 32.

⁴⁷ Prov. VIII, 30.

⁴⁸ « *Quae tibi magna fecit, quaeso, gloriosa Virgo, ut dici beata merearis ? Puto enim, imo veraciter credo, ut creatura ederes Creatorem, famula Dominum generares; ut per te Deus mundum redimeret, per te illuminaret, per te ad vitam revocaret* ». *Serm. CCVIII, de Assumpt. B. V.*

⁴⁹ « *Sed quia indignus eras cui donaretur, datum est Mariae, ut per illam acciperes quidquid haberes... quia nihil nos Deus habere voluit, quod per Mariae manus non transiret* ». D. Bern. *Serm. 3 in Vigil. Nat.*

⁵⁰ *De Contempl. B. M. V. in Prologo.*

⁵¹ « *Salve Maria, pretiosissima res totius orbis... Salve Maria, locus ejus qui loco non capitur, quae Unigenitum Deum Verbum cepisti... Per te Trinitas sanctificatur; per te Crux pretiosa celebratur et adoratur in toto orbe terrarum; per te exultat caelum, laetantur Angeli et Archangeli, fugantur daemones, et homo ipse ad caelum revocatur; per te omnis creatura idolorum errore detenta conversa est ad agnitionem veritatis, et fideles homines ad sanctum baptisma pervenerunt, atque in toto terrarum orbe constructae sunt ecclesiae. Te adjutrice gentes veniunt ad poenitentiam...*» *Homil. contra Nestorium.*

adorée par toute la terre; vous par qui le ciel est comblé de félicité; vous par qui les Anges et les Archanges sont remplis de joie; vous par qui les démons sont mis en fuite, et par qui Satan est tombé du ciel; vous par qui l'homme, qui était banni du paradis, y a été rétabli; vous par qui le monde, séduit par la vanité des idoles, est arrivé à la connaissance de la vérité; vous par qui le saint Baptême est conféré aux croyants; vous par qui le Saint-Esprit leur est communiqué dans l'huile d'exultation (c'est-à-dire dans le sacrement de la Confirmation); vous par qui les églises sont édifiées dans toute la rondeur de la terre; vous par qui les nations sont amenées à la pénitence; vous par qui le Fils de Dieu est venu éclairer ceux qui étaient assis dans les ténèbres, et à l'ombre de la mort; vous par qui les Prophètes ont annoncé la vérité auparavant qu'elle fût accomplie; vous par qui les Apôtres

VII-99

ont prêché le salut aux Gentils; vous par qui les morts sont ressuscités; vous qui faites régner les rois par la sainte **Trinité**».

Vous voyez, mon cher lecteur, par les paroles de ce grand Saint, et par celles que vous avez entendues avant les siennes, que les saints Pères ont reconnu, et nous ont voulu porter à reconnaître que la très sacrée Mère du Sauveur est avec lui la source de toutes les grâces et de tous les biens qui sont sortis et qui sortiront de sa main libérale, au ciel et en la terre, dans l'ancien et dans le nouveau Testament, parce qu'ils prennent tous leur origine du mystère de l'Incarnation, dans l'accomplissement duquel le Fils de Dieu l'a unie et associée avec lui d'une manière très sublime, à raison de l'humilité très profonde, de la pureté toute divine et de l'amour très ardent de son Coeur virginal. De sorte que, après le Coeur de Jésus, nous avons obligation à la charité indicible du Coeur de Marie de toutes les faveurs que nous avons jamais reçues de la divine Bonté.

C'est pourquoi, après avoir remercié Dieu des grâces générales et particulières qu'il nous fait incessamment, soit en nous préservant ou délivrant de quelque mal, soit en nous faisant quelque bien, nous ne devons jamais manquer de nous tourner vers la très bonne Vierge, pour lui rendre nos reconnaissances.

Voilà les merveilleux rapports qui sont entre le Fils de Dieu et le Coeur divin de sa très digne Mère. Voilà comme le très saint Coeur de la Mère porte en soi une vive ressemblance de son Fils.

Outre cela, nous verrons encore ci-après comme le Saint-Esprit a imprimé d'une manière très excellente tous les états et tous les mystères de la vie du Sauveur dans ce Coeur admirable.

Enfin, comme il n'y a rien dans le Fils de Dieu qui ne soit tout saint et tout divin: il n'y a rien aussi dans le

VII-100 (t.7, Coeur admirable)

Coeur de sa très sainte Mère qui ne soit tout saint et tout sacré.

O divine Vierge, faites que nos coeurs soient avec le vôtre des images vivantes de toutes les vertus de votre Fils bien-aimé ! O mon Sauveur, j'entends votre Apôtre qui nous dit que, comme nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous devons porter celle de l'homme céleste⁵², c'est-à-dire de cet homme qui s'appelle Jésus. Détruisez donc en nous, par votre infinie miséricorde, et par l'intercession du sacré Coeur de votre glorieuse Mère, tout ce qui y peut apporter quelque obstacle, et y imprimez vous-même votre divine ressemblance, pour la seule gloire de la très sainte **Trinité**.

CHAPITRE XII.-- Que le Coeur de la bienheureuse Vierge porte en soi une parfaite ressemblance de la troisième Personne de la très sainte Trinité.

Après avoir vu comme le Coeur de Marie porte en soi un vif portrait du Fils de Dieu, il me reste de vous faire voir comme ce même Coeur est une parfaite ressemblance du Saint-Esprit. Pour cet effet, je vous dirai premièrement que, comme le Saint-Esprit est le premier et le plus noble fruit, s'il est permis de parler ainsi, de l'amour infini du Père et du Fils: aussi le Coeur de la Mère de belle dilection

⁵² I Cor. XV, 49.

est le plus digne et le plus excellent chef-d'oeuvre de l'amour éternel, entre les pures créatures.

Le Saint-Esprit est tout amour; le Coeur de Marie est tout transformé en amour.

« Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem caelestis ».

VII-101

Le Saint-Esprit est le lien adorable qui unit le Père avec le Fils, et qui nous unit avec Dieu et par ensemble. C'est par l'entremise du Coeur de la Mère d'amour que nos coeurs sont unis à Dieu, et les uns avec les autres. Comme le Sauveur, selon saint Paul, s'est offert et sacrifié à son Père, dans la croix, par le Saint-Esprit: Per Spiritum Sanctum semetipsum obtulit ⁵³: aussi il a été offert et immolé par l'amour très ardent du Coeur de sa très sainte Mère.

Le Saint-Esprit est vie et source de vie; à raison de quoi l'Église l'appelle Spiritum vivificantem. Le Coeur de celle que l'Église appelle notre vie, vita nostra, est vie et source de notre vie, naturelle et surnaturelle, temporelle et éternelle, parce que nous avons mérité par nos péchés d'en être privés, et que, par l'entremise du Coeur très miséricordieux de la Mère de grâce, elle nous est rendue; sans parler de la vie d'un Homme-Dieu et de la vie d'une Mère de Dieu, dont ce Coeur est le principe, ainsi que nous l'avons vu dans le premier livre.

Le Saint-Esprit est le principe de toute la sainteté, de toute la grâce et de toute la gloire qui est au ciel et en la terre. Le Coeur de la Reine des Anges est l'origine de tous les trésors qui sont renfermés dans l'ordre de la grâce et de la gloire, comme nous avons vu dans la section précédente.

Le Saint-Esprit est la consommation et l'accomplissement du mystère adorable de la très sainte **Trinité**. Le Coeur de la Mère de Dieu est la consommation, l'abrégé et la perfection de tous les ouvrages de la très sainte **Trinité**, qui sont dans l'être purement créé, puisqu'il contient en soi en éminence tout ce qu'il y a de grand et de rare dans toutes les pures créatures. A raison de quoi on peut dire avec Hésychius, évêque de Jérusalem, qu'il est complementum Trinitatis ⁵⁴ «l'accomplissement

VII-102 (t.7, Coeur admirable)

de la très sainte **Trinité**»; comme aussi parce que, comme il a été dit ci-dessus, il a contribué avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit à produire l'Homme-Dieu, par le mystère de l'Incarnation, en la production duquel toute la puissance, toute la sagesse, toute la bonté et toutes les autres perfections de la Divinité ont été employées et comme épuisées, puisque Dieu ne peut rien faire de plus grand.

Le Saint-Esprit a été envoyé en ce monde pour éclairer nos ténèbres, pour allumer le feu de l'amour divin dans nos coeurs, et pour accomplir ce qui manque aux travaux, aux souffrances, à la Passion du Fils de Dieu et à tous ses autres mystères. Qu'est-ce qu'il y manque ? Il y manque que le fruit en soit appliqué aux âmes. Or le Coeur de la Mère du Rédempteur est un soleil qui répand ses lumières et ses feux par tout le monde; et le désir très ardent qu'il a que le Fils de Dieu ne soit pas frustré de l'effet de ses desseins, et que tout ce qu'il a fait et souffert en ce monde pour le salut des hommes, ne soit pas vain et inutile, l'oblige de s'employer incessamment à procurer, par toutes les manières possibles, que le fruit en soit appliqué à leurs âmes.

Tout ce qui a été dit dans ce chapitre et dans les deux précédents, fait voir clairement que les trois Personnes éternelles ont imprimé leur image et leur ressemblance d'une manière très excellente dans le Coeur de la bienheureuse Vierge, et qu'elle est unie si étroitement avec ces diverses Personnes, que le saint cardinal Pierre Damien ne craint pas de dire qu'elle n'a point d'autre trône dans le ciel que celui du Père, du Fils et du Saint-Esprit: Virgo regalis ad thronum Dei Patris evehitur, et in ipsius Trinitatis sede reposita est ⁵⁵: «Cette royale Vierge est élevée dans le trône du Père, et est assise sur le siège de la très

⁵³ Hebr. IX, 14.

⁵⁴ Serm. de laudib. B. Mar.

⁵⁵ Serm. de Assumpt.

VII-103

sainte **Trinité**». Summam habet cum Deo affinitatem, dit saint Thomas ⁵⁶: «Elle a une alliance avec Dieu le Père, avec le Fils, avec le Saint-Esprit, la plus étroite, la plus haute et la plus admirable qui se puisse imaginer».

Non seulement elle est unie, mais, pour parler le langage du Fils de Dieu, elle est consommée en unité avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Car, si les vrais chrétiens ne sont qu'un avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit, comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont qu'un, selon la prière que ce même Fils en a faite à son Père: Ut sint unum, sicut et nos unum sumus ⁵⁷; et s'ils doivent être consommés en unité avec ces divines Personnes, selon ces paroles du Sauveur: Ut sint consummati in unum; combien davantage cela doit-il être véritable au regard de la Mère de Dieu ?

Je ne vois pas clairement quelle est la pensée et le sentiment de saint Pierre Chrysologue, quand il dit du saint Précurseur du Fils de Dieu qu'il est totius medius Trinitatis ⁵⁸. Mais je sais bien que l'on peut prononcer véritablement cet oracle de la très sacrée Mère de Dieu, et avec beaucoup plus de raison que de saint Jean-Baptiste. Oui, certainement, cette Mère admirable est totius media Trinitatis. C'est cette divine femme qui est environnée et revêtue du soleil de la Divinité, et qui est comme ensevelie et absorbée dans ses lumières, dans ses feux, dans ses beautés, et dans toutes ses merveilleuses excellences. Totius media Trinitatis: Elle est au milieu, c'est-à-dire dans le plus intime du Coeur adorable de la très sainte **Trinité**, qui la porte et la conserve dans son sein, comme son plus riche et plus précieux trésor, après la divine humanité du Sauveur. Totius media Trinitatis: Elle est comme le milieu, c'est-à-dire comme le Coeur, l'amour et les délices du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Totius media Trinitatis: Les trois Personnes divines l'environnant

VII-104 (t.7, Coeur admirable)

de toutes parts, la regardent, l'aiment et la traitent comme le plus admirable chef-d'oeuvre, entre les pures créatures, de leur puissance, de leur sagesse et de leur bonté; comme la plus parfaite image de leur divine Majesté; comme le plus digne objet de leur amour et de leur complaisance; et comme celle qu'elles ont choisie pour opérer en elle leurs plus grandes merveilles, pour la rendre participante en souverain degré de leurs plus éminentes perfections, et pour l'associer avec elles, d'une manière ineffable, dans leurs plus divines opérations.

Mais gardez vous bien de penser, mon cher lecteur, qu'en disant ces choses on veuille égaler la bienheureuse Vierge avec les trois Personnes éternelles. Car on sait trop bien qu'elle est toujours infiniment, et infinies fois infiniment au-dessous d'elles; et que ce serait la blesser en la prunelle de ses yeux et l'offenser infiniment, de croire qu'il y eût quelque chose en elle qui fût d'elle, et qui ne fût pas de celui qui est tout en elle et en toutes choses; duquel elle tient tout ce qu'elle a généralement, par grâce, par participation et par dépendance.

C'est pourquoi tout ce qui a été dit ne peut aucunement intéresser la grandeur suprême des Personnes divines. Au contraire, c'est la gloire de la très sainte **Trinité** d'avoir créé une personne si pleine de merveilles. C'est la gloire du Père d'avoir une Fille qui lui ressemble si parfaitement. C'est la gloire du Fils d'avoir une Mère si admirable. C'est la gloire du Saint-Esprit d'avoir une si digne Épouse. C'est l'honneur et la joie du ciel et de la terre d'avoir une Reine dont le Coeur est si rempli d'amour vers le Créateur et vers toutes ses créatures, et porte en soi une ressemblance si éclatante des trois Personnes de la très sainte **Trinité** et de leurs adorables perfections.

⁵⁶ 2a 2ae, q. 13, art. 4, ad secundum 2.

⁵⁷ Joan. XVII, 22.

⁵⁸ Serm. 127.

«Sache, ma chère Fille, dit-elle un jour à sainte Mechtilde ⁵⁹, que la très sainte **Trinité** m'a tant aimée de

VII-105 (t.7, Coeur admirable)

toute éternité, qu'elle a toujours pris une particulière complaisance à penser à moi. Car, comme un excellent ouvrier, qui veut faire un ouvrage extraordinaire, s'en forme une belle idée dans l'esprit, et prend plaisir à y penser longtemps: de même, la très sainte **Trinité** prenait un singulier contentement pensant à moi. Car son dessein était de renfermer en moi toutes les perfections imaginables, d'y faire éclater les effets prodigieux de sa divine puissance, les secrets merveilleux de sa profonde sagesse, et les excès indicibles de son immense bonté».

CHAPITRE XIII.-- Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est tout transformé en Dieu et en ses divines Perfections.

Non seulement le Coeur admirable de la Mère de Jésus porte en soi une parfaite ressemblance de l'Amour, de l'Unité, de la Simplicité, de l'Infinité, de l'Immensité, de l'Immutabilité, de l'Éternité, de la Plénitude, de la Puissance, de la Sagesse, de la Vérité et Fidélité, de la Bonté, de la Providence, de la Miséricorde, de la Mansuétude, de la Patience, de la Clémence, de la Justice, du Zèle, de la Vigilance, de la Souveraineté, de la Vie, de la Paix, de la Gloire et de la Félicité de Dieu, et des trois Personnes éternelles de la très sainte **Trinité**; mais encore ce Coeur virginal est tout abîmé, tout absorbé, et tout transformé en Dieu et en ses divines Perfections.

VII-106

Je sais bien que tous les Saints qui sont au ciel sont aussi transformés en Dieu, c'est-à-dire revêtus et pénétrés de ses divines perfections, comme le fer qui est dans la fournaise est revêtu et pénétré des qualités du feu. Mais la Reine des Saints, et tout ce qui est en elle, spécialement la plus noble partie d'elle-même, c'est-à-dire son Coeur, est toute déifiée et transformée en Dieu, et en un si haut point que l'Église lui attribue des noms et des qualités qui n'appartiennent qu'à Dieu, ce qu'elle ne fait à aucun de tous les Saints. Car elle l'appelle notre vie, notre douceur et notre espérance: Vita, dulcedo, et spes nostra. Et le Saint-Esprit la faisant parler par la bouche de l'Église, dans les messes de la Nativité et du Commun de la Vierge, lui faire dire d'elle ce que la Sapience éternelle peut dire de soi-même, selon le sens littéral de ces paroles: Le Seigneur me possède dès le commencement de ses voies, avant qu'il fit aucune chose. J'ai été ordonnée de toute éternité, auparavant que la terre fût faite ⁶⁰. J'ai été créée dès le commencement et avant tous les siècles ⁶¹.

⁵⁹«Nunc gaudeo ex eo quod video et agnosco gaudium beatissimae Trinitatis, quod habuit de me ex placentia quae sibi in me complacuit ab aeterno... Sicut enim artifex qui mirificum opus facere decrevit, magno studio praemeditatur, et in delectatione cordis sui praeimaginatur: sic veneranda Trinitas delectabatur et gaudebat, quia talem imaginem facere volebat, in qua totius sapientiae et bonitatis suae artificium elegantissime appareret ». *Lib. spec. grat.*, part. 1 cap. 29.

⁶⁰«Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio. Ab aeterno ordinata sum, et ex anti- quis antequam terra fieret». *Prov.* VIII, 22, 23.

⁶¹«Ab initio et ante saecula creata sum». *Eccli* XXIV, 14.

De là vient que saint Denys l'Aréopagite, dans l'épître qu'il écrit à saint Paul ⁶², assure que, quand il eut le bonheur, par l'entremise de saint Jean l'Évangéliste, de voir cette divine Vierge, il la vit revêtue d'une gloire si éclatante, remplie d'une majesté si auguste, et ornée de tant de perfections, que, si la foi ne lui avait enseigné qu'il n'y a qu'un Dieu, il l'aurait adorée comme une divinité. C'est pourquoi saint André de Candie assure que c'est un abrégé des incompréhensibles perfections de Dieu:

VII-107 (t.7, Coeur admirable)

Compendium incomprehensibilium perfectionum Dei ⁶³. Saint Augustin, ou plutôt saint Fulbert évêque de Chartres ⁶⁴, et saint Ildéphonse ⁶⁵, l'appellent Formam Dei, et et saint Denys, Deiformem ⁶⁶, pour signifier sa parfaite transformation en la Divinité.

Cela étant ainsi, cette Reine du ciel étant toute transformée en Dieu, et son Coeur royal étant tout divinisé, peut-on jamais lui rendre assez d'honneur et de vénération ? Peut-on assez écrire et parler des merveilles qu'il contient en soi ? Peut-on trop publier ses excellences ? Peut-on trop animer les coeurs des fidèles à louer, honorer et aimer ce Coeur incomparable ? Oh ! que tous les coeurs l'aiment et le révèrent; que tous les esprits le louent et le glorifient; que toutes les plumes soient employées à écrire les choses grandes et merveilleuses que Dieu a opérées dans cet abîme de merveilles; et que toutes les langues en bénissent à jamais sa divine Majesté.

Vous savez, mon cher lecteur, ce qu'a dit saint Augustin, que la dévotion des dévotions c'est d'imiter les choses que nous désirons honorer: Summa devotio est imitari quod colimus. Voulez-vous donc honorer le très honorable Coeur de votre divine Mère ? Entrez à bon escient dans le dessein de l'imiter.

Toutes les divines Perfections et les trois Personnes éternelles se sont dépeintes elles mêmes dans son Coeur, et l'ont tellement rempli, possédé et pénétré, qu'elles

VII-108 (t. 7, Coeur admirable)

l'ont tout transformé en elles-mêmes. Mais sachez qu'elles n'ont pas opéré ces merveilles en lui, sans lui, c'est-à-dire sans la coopération continuelle qu'il y a apportée de sa part, par le très parfait usage qu'il a fait des lumières et des grâces que Dieu lui a communiquées. Aussi sa divine Majesté a dessein d'imprimer en vous une image vivante de ses adorables perfections: puisque c'est pour cela qu'il vous a créé à son image et semblance; et qu'étant votre Père, et vous son enfant, vous devez lui être semblable;

⁶² « Cum a Joanne, vertice Evangelii et Prophetarum... ductus fui ad deiformem praesentiam altissimae Virginis, tantus me immensus divinus splendor circumfulsit exterius, et plenius irradiavit interius... ut nec corpus infelix, nec spiritus posset totius ac tantae felicitatis insignia sustinere... Testor qui aderat in Virgine Deum, si tua doctrina non me docuisset, hanc verum Deum esse credidissem, quoniam nulla videri posset major gloria beatorum, quam felicitas illa quam ego infelix nunc, tunc vero felicissimus, degustavi ». *Epist. ad Paul.* Cette épître, qu'on n'imprime pas d'ordinaire parmi les oeuvres attribuées à saint Denys, est citée par un grand nombre d'auteurs comme étant de l'Aréopagite. Cf. *Summa aurea*, tome 2, col. 639; et tome 13, col. 594.

⁶³ *Or. 2 de Assumpt.*

⁶⁴ *Serm. 35 de Sanct.*

⁶⁵ *Serm. 8 de Assumpt.*

⁶⁶ *In Epist. ad B. Paul.* (Voir ci-dessus, page 106, note 3)

et qu'il vous déclare que vous devez être parfait comme il est parfait ⁶⁷, miséricordieux comme il est miséricordieux, saint comme il est saint; et que n'étant qu'un avec son Fils, comme les membres ne sont qu'un avec leur chef, vous devez être revêtu de ses saintes et divines qualités. Mais il ne veut pas faire ce grand oeuvre en vous, sans vous; il veut vous associer avec lui dans les merveilleuses opérations de sa grâce en votre âme, par la fidélité que vous devez apporter à y coopérer de votre part.

Si vous me demandez ce que vous avez à faire pour cela, je vous dirai que vous devez faire cinq choses.

La première est d'entrer dans un grand désir d'être du nombre des vrais enfants du Père céleste, et par conséquent de vous rendre semblable à lui par l'imitation de son adorable sainteté.

La seconde, de vous humilier infiniment en la vue de votre infinie incapacité à tout bien, et ensuite de vous confier beaucoup en sa divine miséricorde.

La troisième, d'étudier à bon escient, par la méditation, les perfections de sa divine Majesté, pour vous exciter à les adorer et aimer, et à haïr et combattre, en vous et en autrui, les vices qui leur sont contraires.

La quatrième, de vous donner de tout votre coeur à la

VII-109

pratique des vertus chrétiennes, qui sont les filles des divins attributs, tâchant de mettre en effet ces paroles du Saint-Esprit: Revêtez-vous comme les élus de Dieu, comme les saints de Dieu, et comme les bien-aimés de Dieu, des sentiments de la miséricorde, de la bénignité, de l'humilité, de la modestie, de la patience, et surtout de la charité ⁶⁸.

La cinquième est de demander beaucoup à Dieu ces vertus et toutes les autres, et d'invoquer souvent à cette fin les mérites et intercessions des Saints, et spécialement de la très sainte Vierge et de son très charitable Coeur.

O Reine de mon coeur, le voilà, je le mets entre vos mains, et vous l'abandonne entièrement et pour jamais. Faites, s'il vous plaît, je vous en conjure par toutes les bontés de vos entrailles maternelles, qu'il devienne une fidèle copie et une parfaite expression de votre très saint Coeur, pour la seule gloire et pour l'unique contentement du Créateur, du Rédempteur et du Roi éternel de tous les coeurs. Unissez-le, s'il vous plaît, quoique très indigne, avec le vôtre, et l'associez à tout l'amour et à toute la gloire qu'il rendra éternellement à tous les divins attributs, et aux trois Personnes éternelles de la très adorable **Trinité**.

p.109 (t.7, Coeur admirable)

CHAPITRE XIV.--Confirmation de toutes les choses susdites.

Ce n'est pas sans cause qu'Albert le Grand, le savant et pieux cardinal Hugues et plusieurs autres saints Docteurs appliquent à la bienheureuse Vierge ces paroles du psaume octante-six: Gloriosa dicta sunt de te,

VII-110

civitas Dei ⁶⁹: «O cité admirable du grand Dieu»; qui êtes la plus sainte, la plus digne et la plus agréable demeure de sa divine Majesté, «que de choses grandes et glorieuses doivent être dites de vous» ! Que de choses glorieuses dans votre divine Maternité et dans toutes les autres merveilleuses qualités dont la toute-puissante bonté de Dieu vous a ornée ! Que de choses glorieuses dans toutes les vertus qui règnent

⁶⁷ « Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester caelestis perfectus est ». Matth. V, 48.

⁶⁸ « Induite vos ergo, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiae, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam. Super omnia autem haec charitatem habete. Colos., III, 12, 14.

⁶⁹ Ps. LXXXVI, 3.

dans votre Coeur en souverain degré ! Que de choses glorieuses dans tous les mystères de votre très sainte vie ! Que de choses glorieuses même dans le premier moment auquel vous avez commencé de vivre ! C'est en cet heureux moment que ces paroles du Saint-Esprit ont été accomplies en vous: Fundamenta ejus in montibus sanctis ⁷⁰: Les premières grâces que Dieu a mises dans votre âme, dès le premier instant de votre vie, pour être les fondements de la très haute dignité de Mère de Dieu, à laquelle il avait dessein de vous élever, passent les plus hautes perfections des plus grands Saints. Diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob ⁷¹: Les portes par lesquelles le Fils de Dieu, sortant du sein de son Père, a fait son entrée dans votre sein virginal, c'est-à-dire l'humilité, la pureté, la charité et toutes les autres vertus de votre divin Coeur, sont plus considérées, plus estimées et plus aimées de sa divine Majesté que tout ce qu'il y a de riche, de précieux et de brillant dans tous les tabernacles de Jacob, c'est-à-dire, que toutes les vertus et saintetés de tous les saints Patriarches, de tous les saints Prophètes, de tous les saints Apôtres, de tous les saints Martyrs et de tous les autres Saints qui sont sortis de la maison de Jacob.

C'en'est pas, dis-je, sans raison que les saints Docteurs appliquent ces divines paroles à la très sacrée Mère de Dieu, pour nous mettre devant les yeux les choses prodigieuses que Dieu a faites en elle et pour elle dès le

VII-111 (t.7, Coeur admirable)

premier moment de sa vie. Car si son Fils bien-aimé s'est immolé soi-même et a répandu son sang jusqu'à la dernière goutte pour ses ennemis qui le crucifiaient avec tant de cruauté et qui lui arrachaient l'âme du corps à force de tourments, que n'a-t-il pas fait pour sa très aimable Mère qui lui a donné la vie ? Combien de choses merveilleuses a-t-il opérées en elle, et par elle, et pour elle, durant les neuf mois qu'elle l'a porté en ses entrailles, et durant tant d'années qu'il a demeuré et conversé familièrement avec elle, comme un très bon Fils avec sa très chère Mère ?

Mettez-vous devant les yeux les choses grandes et admirables que la toute-puissante bonté de Dieu a faites depuis que le monde est monde jusqu'à présent, et qu'il fera à toute éternité. Représentez-vous la création, la conservation et le gouvernement de ce grand univers, l'Incarnation du Fils de Dieu dans les bénites entrailles d'une Vierge Mère, sa naissance dans un étable, sa vie laborieuse et pénitente dans la terre, sa conversation avec les pécheurs, ses divines prédications, sa très amère passion, sa très douloureuse et ignominieuse mort, sa glorieuse résurrection, sa triomphante ascension, l'institution du divin Sacrifice et du Sacrement admirable de l'autel, et une infinité d'autres choses qui sont l'objet des admirations et des ravissements des Anges. Or pour qui est-ce, je vous prie, que le Fils de Dieu a fait tant de merveilles ? Est-ce pour les Anges et pour les âmes qui l'aiment de tout leur coeur ? Non pas seulement; mais c'est pour les bons et pour les méchants, pour les prédestinés, pour les réprouvés, pour ses amis et pour ses ennemis. Si notre très aimable Rédempteur a fait tant de grandes choses pour ses plus cruels ennemis et pour des misérables réprouvés qui le blasphèmeront éternellement, qu'est-ce qu'il a fait pour sa très digne et très chère Mère, qui l'aime et le glorifie beaucoup plus elle seule que tous les hommes, tous les Anges et tous les Saints ensemble, et pour laquelle il a réciproquement plus d'amour que pour toutes les créatures qui ont été, sont et seront jamais ?

Ce très bon Sauveur a élevé les prêtres à un degré d'honneur qui va presque à l'infini, lorsqu'il a donné à un chacun d'eux un pouvoir que tous les monarques de la terre et toutes les puissances du ciel n'ont jamais eu et n'auront jamais: pouvoir de produire son corps et son sang dans la sainte Eucharistie, par une action si efficace et d'une vertu si admirable, qu'elle opère son effet, non seulement sur le corps et sur le sang du Fils de Dieu, pour les produire dans ce merveilleux Sacrement, mais aussi sur son âme, sur l'union hypostatique qui unit son corps et son âme à la personne du Verbe éternel, sur la gloire et la félicité dont son corps et son âme jouissent par la vision béatifique, et sur toutes les autres qualités, dons, vertus et excellences naturelles et surnaturelles qui sont en son âme et en son corps,

⁷⁰Ps. LXXXVI, 1.

⁷¹Ps. LXXXVI, 2.

pour établir et renfermer toutes ces choses dans ce même Sacrement. Mais ce qui est encore bien plus merveilleux, c'est que, selon le sentiment de plusieurs grands Docteurs ⁷², cette même action a une vertu si prodigieuse, que, si le corps du Sauveur n'était point en être, soit qu'il n'eût jamais été, soit qu'il fût anéanti, elle le tirerait du néant et le produirait. C'est pourquoi Tertullien ⁷³, saint Ambroise ⁷⁴, saint Cyprien ⁷⁵, saint Jean Damascène ⁷⁶, disent que le corps de Notre-Seigneur est fait, est formé, est créé dans la sainte Eucharistie. Voilà le pouvoir que Dieu a donné aux prêtres, et ce pouvoir est donné non seulement aux bons prêtres, mais aussi aux méchants, aux indignes, à des sacrilèges, à des impies, à des homicides, à des blasphémateurs, à

VII-113 (t.7 Coeur admirable)

des schismatiques, à des hérétiques, à des réprouvés, à des Judas.

Or si des hommes tels que ceux-là ont reçu de Dieu une telle faveur et une si grande puissance, qui sera toujours en eux radicalement et qui ne leur sera jamais ôtée, non plus que le caractère sacerdotal, peut-on douter que le Fils unique de Marie, qui a tant d'amour pour une telle Mère, ne l'ait favorisée et glorifiée au-delà de tout ce qui se peut imaginer ? Ne lui a-t-il pas donné le pouvoir de le produire et former, non pas seulement entre ses mains, comme les prêtres, mais dans son sein virginal et dans ses bénites entrailles; non pas d'une substance étrangère, mais de sa propre substance, qui a été unie à la personne du Verbe de Dieu d'une manière si intime qu'il sera vrai éternellement de dire, avec saint Augustin, que la chair de Jésus est la chair de Marie, et que la chair de Marie est la chair de Jésus, et que cette chair de Marie qui est en Jésus, est adorable de la même adoration qui est due à Dieu, et qu'elle sera pour jamais l'objet des adorations et des louanges de tous les habitants du ciel ?

J'entends la voix du grand apôtre saint Paul qui crie il y a longtemps: *Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quae praeparavit Deus iis qui diligunt illum* ⁷⁷: «Jamais l'oeil n'a vu, ni l'oreille entendu, ni le coeur humain compris les grands biens que Dieu a préparés à ceux qui l'aiment». Si Dieu fait de si grands biens à ceux qui l'aiment, quelles faveurs fait-il à celle qui l'aime plus elle seule que tous les hommes et tous les Anges ensemble ? S'il est si libéral envers ses serviteurs, quelle sera sa magnificence au regard de sa très digne et très chère Mère ? S'il a tant de bonté envers des créatures ingrates qui ne lui rendent que des injures et des offenses pour tant de bienfaits qu'elles reçoivent de lui, que faut-il attendre de l'amour incompréhensible

VII-114

qu'il a pour celle, laquelle n'a jamais rien fait, ni dit, ni pensé qui lui ait été tant soit peu désagréable; mais qui a employé tous les moments de sa vie à le servir, honorer et aimer de tout son coeur, de toute son âme et de toutes ses forces ?

Enfin Dieu a fait des choses si grandes pour cette divine Vierge, qu'il n'y a que lui seul qui les puisse comprendre. Vous ne vous en étonnerez pas, mon cher lecteur, si vous considérez bien la sublimité et la hauteur infinie de la dignité de Mère de Dieu, et que toutes ces merveilles que nous

⁷²Gabriel *in Conon.* lect. 40 et 46. Scotus *in* 4. D. 10. qu. 4. -- Lessius *de Miseric. Dei*, c. 16, n. 121.

⁷³ *Contra Marcionem*, lib. 4 .

⁷⁴ *Lib. de iis qui Mysteriis initiantur*, cap. 9; et *Lib. 4 de Sacr.* cap. 4.

⁷⁵ *Serm.* de Coena Dom.

⁷⁶ *De fide orthod.* lib. 4 cap. 14.

⁷⁷ I Cor. II, 9.

comme il faut votre attention à ces vérités, vous ne serez pas surpris de tout ce que nous avons dit et de tout ce qui nous avons à dire de cette Mère admirable et de son Coeur incomparable; mais plutôt vous avouerez que les saints Pères ⁷⁸ ont eu raison quand ils ont dit que toutes les langues les plus éloquents ne font que bégayer quand elles parlent de ses excellences. Que tout ce qu'on en peut dire et penser de plus relevé n'est comme rien à l'égard de ce qu'elle est. Qu'après toutes les louanges qu'on lui peut donner, elle en mérite encore de beaucoup plus grandes. Qu'on ne doit point craindre de blesser la vérité, ni de tomber dans l'erreur, en lui attribuant les grandeurs les plus illustres et les plus glorieuses. Que tous les éloges, qu'on lui peut donner n'égalent jamais la hauteur inaccessible de sa dignité ineffable. De Virgine, dit saint Basile de Séleucie, qui omnia illustria et gloriosa dixerit, nunquam a veritatis scopo aberrabit; nam dignitatis ejus magnitudinem nulla unquam oratione exaequabit ⁷⁹. Qu'enfin, dit le saint Cardinal Pierre

VII-115 (t.7, Coeur admirable)

Damien ⁸⁰, comme elle surpasse incomparablement tous les mérites des Anges et des Saints, aussi est-elle infiniment élevée au-dessus de tous les titres d'honneur et de gloire que toutes les langues angéliques et humaines lui peuvent donner.

De là vient que la sainte Église, animée et conduite du Saint-Esprit, s'écrie en cette façon, comme étant toute ravie et transportée en la vue des merveilles inénarrables qu'elle contemple en cette admirable Princesse: Sancta et immaculata virginitas, quibus te laudibus efferam nescio: «O sainte et immaculée virginité, ô Vierge et Mère tout ensemble, Vierge et Mère de mon Dieu, que dirai-je et que ferai-je pour vous louer et glorifier dignement? Où prendrai-je des louanges qui soient dignes de vous? J'avoue que je n'en trouve point, ni dans la terre, ni dans le ciel, ni dans les livres, ni dans la bouche de mes prédicateurs, ni parmi les hommes, ni parmi les Anges. Comme il n'y a que l'esprit de Dieu seul qui connaisse les choses grandes et merveilleuses qu'il a opérées en vous, par vous et pour vous, il n'y a point aussi d'autre bouche que celle de Dieu qui puisse vous louer et exalter autant que vous le méritez».

Après tout cela, mon cher lecteur, que penserons-nous et que dirons-nous du très aimable Coeur de notre grande Reine? Quel honneur et quelle vénération lui devons-nous rendre, puisqu'il est la source et l'origine, comme nous l'avons déjà vu ci-dessus, de tout ce qu'il y a de grand, de saint, de précieux et d'admirable en cette Princesse incomparable: Omnis gloria filiae Regis ab intus ⁸¹?

Oh! que tous les Anges, tous les Saints et toutes les créatures bénissent et glorifient éternellement la très adorable **Trinité** de l'avoir rendue telle qu'elle est, et d'avoir

VII-116

renfermé dans son Coeur une immensité de trésors inestimables! Ô ma très chère Mère, mon coeur est ravi de joie de voir en vous tant de merveilles. Certainement si, par impossible, elles n'y étaient pas et que je les possédasse, je m'en dépouillerais de tout mon coeur pour vous les donner. Non seulement cela, mais j'aimerais mieux être anéanti pour jamais, que vous ne fussiez pas aussi pleine de gloire et de grandeur que vous êtes.

p.188 (t.7, Coeur Admirable)

Plût à Dieu que ceux qui aujourd'hui ont tant d'aversion pour vous, qui vous font une guerre si sanglante, et qui veulent vous ravir les plus chères et les plus belles qualités que Dieu vous a données, comme d'être l'espérance, le refuge et l'avocate des pécheurs, la très douce consolation des affligés,

⁷⁸ S. Bern. in Deprecat. ad B. Virg.; et S. Cyrill. Homil. Ephesi habita in Nestor.

⁷⁹ Serm. de Incarn. Verbi

⁸⁰ «Sic et Virgo inter animas Sanctorum, et Angelorum choros, supereminens et evecta, merita singulorum et omnium titulos antecedit.» In Serm. de Assumpt.

⁸¹ Psal. XLIV, 14.

notre très charitable médiatrice auprès de votre Fils, la très libérale trésorière de ses grâces, l'intendante générale de tous ses états, la très bénigne dispensatrice de ses faveurs et la très puissante protectrice de tous ceux qui ont recours à votre bonté; plutôt à Dieu, dis-je, que ces pauvres égarés voulussent faire attention sur votre dignité infinie de Mère de Dieu, et conséquemment de Mère de tous les enfants de Dieu, et sur les apanages d'une si haute qualité, qui vous rend si proche de la Divinité, *proximam Deo*, dit l'angélique Docteur, et qui vous met dans une alliance si étroite et si merveilleuse avec la très sainte **Trinité** ! Certainement ils ne s'étonneraient pas de tous les éloges qui vous sont donnés par la bouche de la sainte Église et par les oracles du Saint-Esprit, qui sont les saints Pères.

p.211 (t.7, Coeur Admirable)

Voyez votre prochain comme la créature et l'ouvrage des mains de Dieu, comme l'image vivante de la très sainte **Trinité**, comme un enfant du Père céleste, comme le frère du Fils de Dieu, comme un membre et une relique de Jésus-Christ, comme votre frère et comme membre d'un même chef et d'un même corps avec vous, avec lequel par conséquent vous ne devez avoir qu'un coeur et qu'une âme.

p.369 (t.7, Coeur Admirable)

Il est donc constant que Joseph n'a qu'un Coeur avec Marie, en suite de quoi nous pouvons dire que Marie n'ayant qu'un Coeur avec Jésus, Joseph par conséquent n'a qu'un Coeur avec Jésus et Marie. De sorte que, comme dans la **Trinité** adorable du Père, du Fils et du Saint-Esprit, il y a trois Personnes qui n'ont qu'un Coeur, ainsi dans la **Trinité** de Jésus, Marie, Joseph, il y a trois Coeurs qui ne sont qu'un Coeur.

p.561 (t.7, Coeur Admirable)

Oh ! que nous sommes riches par la possession de ces quatre grands trésors, spécialement du premier et du dernier, c'est-à-dire du divin Coeur de Jésus et du très saint Coeur de Marie ! Certainement nous avons bien de quoi payer nos dettes et de quoi satisfaire à toutes nos obligations. Nous sommes chargés de quatre grosses dettes ou de quatre grandes obligations.

Premièrement, nous sommes obligés d'adorer et de glorifier la très sainte **Trinité** en toutes ses grandeurs et en tout ce qu'elle est, tant en soi-même qu'en toutes ses créatures. Pour satisfaire à cette obligation, offrons-lui, toutes les adorations, tous les honneurs et toutes les gloires qui lui ont été, sont et seront rendues par le très digne Coeur de Jésus et de Marie.

Secondement, nous sommes obligés de rendre grâces à la divine Bonté, pour une infinité de bienfaits que nous avons reçus et recevons continuellement de sa main très libérale. Pour nous acquitter de cette obligation, offrons-lui toutes les louanges et toutes les actions de grâces qu'elle a reçues et quelle recevra jamais du Coeur très reconnaissant de Jésus et de Marie.

Troisièmement, nous avons des obligations infinies d'aimer Dieu de tout notre coeur, de toute notre âme, de toutes nos forces, tant parce qu'il est tout amour en lui-même et au regard de lui-même, que parce qu'il est tout coeur et tout amour au regard de nous. Et cependant nous n'avons pas encore commencé à l'aimer comme il faut. Pour payer cette dette et pour satisfaire à ce manquement, offrons au Père éternel le divin Coeur de son Fils, qui est tout amour vers lui et tout embrasé d'un amour digne de lui; et offrons à Jésus le très saint Coeur de sa divine Mère, qui est tout transformé en amour vers lui, et qui a plus d'amour pour lui que tous les coeurs des Anges et des Saints ensemble.

p.561 (t.7, Coeur admirable)

Quatrièmement, nous sommes obligés de satisfaire à la divine Justice pour nos innombrables péchés, offenses et négligences. Pour nous acquitter de cette obligation, offrons-lui toutes les douleurs,

angoisses et souffrances que le très bon Coeur de Jésus et de Marie ont endurées⁸² en ce monde pour l'amour de nous, nous offrant aussi à eux pour souffrir tout ce qu'il leur plaira pour l'amour d'eux. Quand nous sommes dans quelque besoin ou nécessité, soit corporelle, soit spirituelle, prions le Père éternel, avec une profonde humilité et une grande confiance, par le très aimable Coeur de son Fils, et prions ce même Fils, par le très bénin Coeur de sa divine Mère, de nous accorder ce que nous demandons, en la manière qui leur sera la plus agréable: et nous obtiendrons sans doute tout ce que nous désirons.

p.563 (t.7, Coeur admirable)

CHAPITRE XI.--La dixième Excellence du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge. Que c'est le sanctuaire, la victime, le prêtre, l'encensoir et l'autel du divin amour.

Le très saint Coeur de la Mère de cet adorable Sauveur est le second sanctuaire de l'amour divin: sanctuaire qui a été fait de l'amour incréé et essentiel qui est le Saint-Esprit; sanctuaire qui n'a été profané par aucun péché, mais qui a toujours été orné d'une sainteté nonpareille, et de la beauté éclatante de toutes les vertus en souverain degré; sanctuaire qui a toujours été et sera éternellement la glorieuse demeure du Saint des saints; sanctuaire dans lequel il y a toujours eu et y aura toujours plus d'honneur, plus de gloire et plus d'amour pour la très sainte **Trinité** que dans tous les sanctuaires matériels et spirituels qui ont été, sont et seront en la terre et au ciel.

p.564

Sacrifice de louange: car ce même Coeur est une hostie perpétuelle de louange, d'adoration, de bénédiction, de glorification et d'action de grâces vers la très sainte **Trinité**, qui en est louée plus dignement, adorée plus parfaitement et glorifiée plus hautement que de tous les coeurs et de tous les esprits humains et angéliques de la terre et du ciel. C'est ce Coeur qui est représenté par cet encensoir d'or qui est en la main d'un Ange, dont il est parlé au commencement du chapitre huitième de l'Apocalypse⁸³.

p.568

Voilà les trois sortes de victimes qui ont été offertes à Dieu dans le sanctuaire du Coeur immaculé de la Mère du souverain Sacrificateur, et qu'elle continue encore et continuera éternellement de lui offrir dans le ciel, en la manière que son Fils Jésus s'offre lui-même incessamment, et s'y offrira éternellement avec tous les êtres de l'univers que son Père lui a donnés.

Donnons-nous de tout notre coeur au Fils et à la Mère pour nous unir à eux avec tout ce qui nous appartient, dans tous leurs sacrifices et dans l'amour très ardent avec lequel ils les offrent. p.589 (t.7, Coeur admirable)

A raison de quoi saint Cyrille, Archevêque d'Alexandrie, l'appelle la fondatrice de l'Église, *Ecclesiae*

⁸² Peut-être est-ce par distraction que le P. Eudes a mis le verbe au pluriel, après un sujet qui paraît être au singulier. Il est possible toutefois qu'il l'ait fait à dessein. L'unité morale qui existe entre les sacrés Coeurs de Jésus et de Marie n'en empêche pas la distinction réelle, et dès lors, bien qu'elle affecte la forme du singulier, l'expression du Vénéérable: Le sacré Coeur de Jésus et de Marie équivaut à un pluriel. Dans le livre de la Dévotion au très saint Coeur de la B. Vierge, édition de 1663, p. 102, on lit également, à propos de la Salutation aux Sacrés Coeurs: « Elle s'adresse conjointement au très saint Coeur de Jésus et de Marie qui ne sont qu'un Coeur. »

⁸³ « Et alius Angelus venit, et stetit ante altare, habens thuribulum aureum; et data sunt illi incensa multa, ut daret de orationibus Sanctorum super altare aureum, quod est ante thronum Dei. » Apoc. VIII, 3.

*fondatricem*⁸⁴. Et saint Grégoire Thaumaturge lui parle en cette manière: *C'est par vous, ô bienheureuse Vierge, Mère de Dieu, que le mystère de la très sainte Trinité a été manifesté et connu au monde*⁸⁵.

p.597 (t.7, Coeur admirable)

CHAPITRE XIII.--Douzième Excellence du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge. Que c'est le premier objet de l'amour de la très sainte Trinité entre les pures créatures⁸⁶.

Parmi les beaux éloges que les saints Docteurs attribuent à la bienheureuse Vierge, en voici un qui réjouit le coeur de ses véritables enfants. Il est contenu en ces deux paroles: *Dilectarum dilectissima*: c'est le saint abbé Rupert qui l'appelle ainsi⁸⁷ « La bien-aimée de Dieu, et entre les bien-aimées la plus aimée. » Car en effet il est vrai que Dieu l'aime plus elle seule que toutes les choses créées ensemble, après l'humanité adorable de son Fils. Pourquoi est-ce que Dieu l'aime tant ? Voici la raison qu'il donne lui-même. C'est que j'aime, dit-il, ceux qui m'aiment: *Ego diligentes me diligo*⁸⁸. Or il est certain qu'il y a plus d'amour pour Dieu (ainsi que nous l'avons fait voir ailleurs) dans le Coeur de la bienheureuse Vierge, que dans tous les coeurs de l'univers. C'est pourquoi il est très vrai de dire que ce Coeur tant aimable et tant aimant est le premier objet de l'amour de la très sainte **Trinité**. C'est ce que j'ai à vous faire voir maintenant. Pour cet effet, je m'en vais vous mettre devant les yeux quelques étincelles de l'amour indicible du Père, du Fils et du Saint-Esprit au regard de la très digne Marie, et par conséquent au regard de son très saint Coeur, qui est la partie la plus noble et la plus aimable d'elle-même, et qui est la principale cause de l'amour que Dieu lui porte.

Commençons par l'amour du Père. Voulez-vous voir de quelle manière ce Père des bontés aime la Mère de belle ,VII-598,dilection ? Il l'aime comme sa Fille unique et uniquement aimable. Oui, Fille unique, et en plusieurs manières: Fille unique, dans laquelle le péché originel n'a jamais eu aucune part; Fille unique, qui est venue au monde toute belle, toute pure, toute immaculée; Fille unique, dans laquelle il n'y a jamais rien eu, durant tout le cours de sa vie, qui lui ait été tant soit peu désagréable; Fille unique, qui a commencé à aimer son Père au même instant qu'elle a commencé d'être; Fille unique, qui n'a jamais été un moment, durant tout le temps de sa vie sur la terre, sans l'aimer, et sans l'aimer plus ardemment que tous les Anges et tous les Saints ne l'ont jamais aimé; Fille unique, qui pour l'amour de son Père a fait voeu de virginité dès le premier moment de sa vie; Fille unique, que ce Père divin a trouvée digne, entre toutes les filles, d'être la Mère de son Fils unique et bien-aimé; Fille unique, qui a mérité d'être Vierge et Mère tout ensemble; enfin Fille unique si sainte et si parfaite, que toutes les autres filles et femmes, même les plus éminentes en sainteté, ne sont que de petites servantes de ce Père adorable, en comparaison de l'admirable Marie. Voilà pourquoi ce Père très aimable l'aime très uniquement.

p.598 (t.7, Coeur admirable)

Mais voici bien d'autres preuves de son amour.

Il l'aime tant, qu'il la rend participante, d'une merveilleuse manière, de sa première et très

⁸⁴ Homil. 6. contra Nestor.

⁸⁵ « Per te, o gratia plena, Trinitas sancta et consubstantialis in mundo cognoscitur. » Homil. 2 de Assumpt.

⁸⁶ Cf. Enfance admirable p. 1, ch. 13. OEuvres, tom. V. 180, sq.

⁸⁷ Lib 4. in Cant.

⁸⁸ Prov.VIII, 17 .

sublime perfection, qui est sa divine Paternité, la faisant Mère du même Fils dont il est le Père; de telle sorte qu'il est vrai de dire que la divine Marie n'a qu'un même Fils avec ce divin Père.

Il l'aime tant, qu'il lui a donné son divin Coeur, qui est son Fils unique, pour être son Fils, son Coeur, son amour, son trésor, sa gloire, sa vie, ses délices et son tout.

Il l'aime tant, qu'il lui a donné tous les ouvrages de ses mains, la faisant Dame souveraine de tous les êtres créés. Il a fait ce grand monde pour Adam et pour tous

VII-599

ses enfants; mais comme il aime plus sa très chère Fille Marie qu'Adam et tous ses enfants, il est vrai de dire qu'il a plus fait pour elle tout ce qui est au monde, que pour tous les mortels et immortels. A raison de quoi elle est appelée par un excellent auteur: *Virgo eminentissima mortalium et immortalium*⁸⁹: « Vierge plus digne et plus excellente, et par conséquent plus aimable que tous les mortels et immortels. »

C'en'est pas merveille que ce Père saint ait tout donné à sa Fille unique, puisque saint Paul nous déclare qu'en nous donnant son Fils, il nous a donné toutes choses avec lui: *Cum ipso omnia nobis donavit*⁹⁰. Joint qu'étant sa Fille unique, tous les biens de son Père lui appartiennent d'une manière très particulière. De là vient qu'elle est appelée par saint Bonaventure, *Domina mundi, Domina magna*⁹¹: « La Dame du monde, la grande Dame »; par le vénérable Pierre de Cluny, *Imperatrix caelorum*⁹²: « L'Impératrice des cieux »; par un autre saint Docteur, *Imperatrix hominum et Angelorum universalis*⁹³: « L'Impératrice universelle des hommes et des Anges ». Et le saint Cardinal Pierre Damien dit que Dieu lui a donné tout pouvoir sur tout ce qui est au ciel et en la terre⁹⁴.

Voilà quelque chose de l'amour ineffable du Père éternel envers sa Fille unique Marie. Mais tout cela n'est qu'une petite étincelle de la fournaise ardente qui brûle dans son divin Coeur pour cette bienheureuse Vierge.

Voyons maintenant l'amour du Fils au regard de sa très digne Mère. Il l'aime comme sa véritable Mère, de laquelle il a reçu un nouvel être et une nouvelle vie. Il l'aime comme celle qui lui tient lieu de père et de mère. Il l'aime comme celle qui l'a allaité et nourri de ses mamelles virginales.

VII-600 (t.7. Coeur admirable)

Il l'aime tant, qu'il s'est donné à elle en qualité de Fils et de Fils unique, et qu'il s'est assujéti à son autorité et à sa puissance: *Et erat subditus illis*⁹⁵. Il l'aime comme sa Mère, comme sa Soeur, comme sa Fille et comme son Épouse tout ensemble. Il l'aime tant, qu'il lui a donné son plus grand trésor, c'est-à-dire son Église qu'il a acquise au prix de son sang. Il l'aime tant, qu'il s'est incarné, qu'il s'est fait enfant, qu'il est né dans une étable, qu'il a commencé à répandre son sang huit jours après sa naissance, qu'il a souffert tous les tourments de sa passion, qu'il est mort en la croix, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au ciel, qu'il a institué le très saint Sacrement, et qu'il a opéré tous ces mystères plus pour l'amour d'elle que pour tous les autres hommes ensemble, parce qu'il a plus d'amour pour elle que pour

⁸⁹Canisius, de Mar.

⁹⁰Rom. VIII, 32.

⁹¹In Speculo B. V. cap. 8.

⁹²Prosa in honorcm B. V.

⁹³Godfridus abbas, Serm. in omni festif. B. V.

⁹⁴Serm. 18.

⁹⁵Luc. II, 51.

tout l'univers.

Passons à l'amour du Saint-Esprit. O divin Esprit, vous avez tant de bonté, que vous regardez et aimez toutes les âmes chrétiennes comme vos épouses. Mais pourtant voici votre Épouse, voici celle qui seule s'est rendue digne de cette glorieuse qualité. L'épouse doit être semblable à son époux: et cette divine Vierge est seule entre toutes les vierges, qui vous ressemble parfaitement. Vous êtes tout saint et la sainteté même: et elle est toute sainte et la Reine de tous les Saints. Vous êtes tout esprit: et elle est toute spirituelle: *Caelum spirituale*, dit saint Bonaventure ⁹⁶; *Vas spirituale*, dit la sainte Église. Vous êtes la fontaine de toutes les grâces: et elle est la Mère de grâce. Vous êtes la lumière créée et la source de toutes les lumières créées: et elle est l'Étoile de la mer, qui nous a enfanté un Soleil; et c'est par elle que la nuit du péché a été bannie de la terre, et que le jour de la grâce y est entré : *Ex qua mundo lux est orta*. Vous êtes l'amour personnel et la charité éternelle: et elle est la Mère du bel amour et

VII-601

le très clair miroir de la divine Charité. Voilà pourquoi vous avez tant d'amour pour elle, ô admirable Esprit, que vous l'avez choisie pour votre très sainte et très digne Épouse, en comparaison de laquelle toutes les autres âmes chrétiennes se tiennent bien honorées de porter la qualité de vos servantes.

Ce très aimable Esprit a tant d'amour pour cette divine Marie, qu'il l'a choisie pour opérer en elle, avec elle, par elle et pour elle son admirable chef-d'oeuvre, c'est-à-dire l'Homme-Dieu. Il a tant d'amour pour elle, qu'il l'a faite Maîtresse absolue de tous ses biens, et qu'il a mis entre ses mains les clefs de tous les trésors de ses grâces, et l'en a faite la dispensatrice: *Dispensatrix gratiae et misericordiae*, dit un saint auteur ⁹⁷: *Dispensatrix vera et largissima donorum Dei*, dit saint Bernard ⁹⁸ - « La dispensatrice des dons de Dieu. » C'est la main du Saint-Esprit, par laquelle il nous départ toutes ses faveurs.

Voilà quelques étincelles de l'amour très ardent des trois Personnes éternelles au regard de la glorieuse Vierge.

Mais elles n'en demeurent pas là. Car, outre toutes ces faveurs si particulières, elles lui communiquent encore les adorables perfections de leur divine essence, ainsi que nous l'avons vu ci-devant ⁹⁹, c'est-à-dire leur puissance, leur sagesse, leur bonté, leur miséricorde, et les autres; mais d'une manière si excellente et si admirable,

p.601 (t.7, Coeur admirable)

que saint Chrysostome assure que cette Vierge très sacrée est un abîme des immenses perfections de Dieu: *Abyssus immensorum Dei perfectionum* ¹⁰⁰. Et saint André de Candie écrit que c'est un abrégé des incompréhensibles perfections de la Divinité: *Compendium incomprehensibilium perfectionum Dei* ¹⁰¹. Et le saint abbé Blossius dit hautement qu'elle est revêtue et ornée

VII-602

⁹⁶In Psal. min.

⁹⁷ Pelbartus, in Stellario, lib. 6.

⁹⁸Sup. Salve.

⁹⁹Au livre 4

¹⁰⁰ In Hor. ani.

¹⁰¹ Orat. 2 de Assumpt.

des beautés et perfections divines, d'une manière très éminente: *Virgo sancta, divinis perfectionibus ornatissima*¹⁰².

Ce n'est pas tout: Mettez-vous devant les yeux toutes les églises que Dieu a fait bâtir par toute la terre et en tous les siècles, depuis le temps des saints Apôtres, à l'honneur de cette Vierge incomparable, dans lesquelles ses louanges sont chantées nuit et jour, et ses grandeurs et vertus sont prêchées hautement. De ces églises on en compte plus de soixante dans la ville de Rome, et soixante-dix dans celle de Naples, quatre-vingt mille dans l'Espagne, et un nombre sans nombre dans la France. Dans la ville d'Avignon, non seulement le grand autel de la cathédrale est dédié à la Mère de Dieu, mais aussi tous les autres autels de cette église, qui doivent être en grand nombre, lui sont encore dédiés.

Représentez-vous toutes les fêtes que la sainte Église célèbre par tout le monde, dont il y en a sept principales qui se font partout, et plus de cinquante autres en diverses églises particulières.

Ajoutez à cela tous les samedis de l'année, que l'Église a consacrés à la Mère de Dieu.

Avec un grand nombre de Congrégations et de Confréries.

Joignez-y encore les saintes processions et les pieux pèlerinages qui se font par les fidèles en tous les lieux où la religion chrétienne est établie, à l'honneur de la même Vierge, et qui sont tant approuvés de l'Église, et par conséquent du divin Esprit qui la gouverne.

Représentez-vous la vénération qui est rendue par tout le monde à ses saintes reliques, et qui est bien autorisée de la part de Dieu, puisqu'il a fait tant de miracles par le moyen de ces mêmes reliques. Représentez-vous un nombre innombrable de ses

VII-603

saintes images, qui sont honorées par tout l'univers, et d'un honneur bien approuvé du ciel, puisque le Roi du ciel fait des miracles signalés et en très grand nombre par ces images, et même en plus grand nombre que par les siennes, pour vérifier ce qu'il a dit, que celui qui croit en lui fera des choses plus miraculeuses que celles qu'il a faites lui-même¹⁰³.

p.603 (t.7, Coeur admirable)

Considérez tous les livres qui ont été écrits à la louange de la Reine des Anges, et en si grande quantité, qu'un excellent auteur¹⁰⁴ en rapporte plus de cinq mille, sans compter ceux qu'il ne savait pas; dont il y en a un grand nombre qui ont été composés par des personnes de qualités très considérables, c'est-à-dire par des Papes, des Cardinaux, des Patriarches, des Évêques, de savants Théologiens, des Empereurs, des Rois, des Princes, des grands Seigneurs, des Chanoines réguliers de Saint-Augustin, des Bénédictins, des Carmes, des Chartreux, des religieux de Saint-François et de Saint-Dominique, et de plusieurs autres Ordres. Il n'y a presque aucune nation qui n'ait voulu mettre la main à ces livres. Car parmi ces écrivains, il y en a qui sont d'Éthiopie, d'Afrique, d'Arabie, de Dalmatie, de Sardaigne, de la Syrie, de la Hongrie, de la Scythie, et de l'Inde orientale et occidentale. Les autres sont Hybernois, Écossais, Polonais, Portugais, Siciliens, Anglais, Flamands, Français, Allemands, Grecs, Espagnols, Italiens.

VII-604

¹⁰²In Prec.

¹⁰³« Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quae ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet.» Joan. XIV, 12.

¹⁰⁴Hippolyte Marraccius ou Marracci, *Bibliotheca Mariana, alphabetico ordine digesta, et in duas partes divisa: qua auctores, qui de Maria Deiparente Virgine scripsere, cum recensione operum continentur*; Romae, 1648, 2 vol. in-8 de 848 et 693 pages. Le nombre des auteurs mentionnés s'élève à environ 3.000, et celui de leurs écrits imprimés et manuscrits, à près de 6.000, A la fin de sa *Polyanthaea Mariana*, ouvrage postérieur, il a publié un appendice renfermant encore plus de mille noms d'auteurs, omis par lui dans sa *Bibliotheca Mariana*.

De Papes qui ont écrit des livres de la Mère de Dieu, il y en a quarante-six; de Cardinaux, cinquante-sept; de Patriarches, trente-quatre; d'Évêques, deux cent cinquante-neuf; d'Empereurs, douze; de Rois et de Reines, seize; de Princes ou grands Seigneurs, vingt-huit; de Chanoines ou religieux de Saint-Augustin, cent soixante-sept; de Bénédictins, cent trois; de Carmes, cent un; de Chartreux, vingt-huit; de religieux de Saint-François, deux cent soixante-quatre; de Saint-Dominique, trois cent quarante-cinq; de Jésuites, tout autant.

De diverses nations, il s'en trouve d'Anglais, cent trente-cinq; de Flamands, trois cent quarante-un; de Français, trois cent dix; d'Allemands, deux cent quatre-vingt-quatorze; de Grecs, quatre-vingt-dix-sept; d'Espagnols, quatre cents; et d'Italiens, neuf cent trente-quatre.

Représentez-vous encore les éloges innombrables qui sont donnés à la Mère du Sauveur par tous les saints Pères qui ont été dans tous les siècles et dans toutes les parties de l'univers.

Considérez toutes les gloires, les félicités et les grandeurs du paradis, que la bienheureuse Vierge possède entièrement et parfaitement, avec tous les honneurs, les respects et louanges que tous les citoyens du ciel lui donnent continuellement et lui donneront éternellement.

Mais ce n'est pas merveille que les habitants du ciel reconnaissent et honorent la Mère de leur Roi comme leur Reine, puisque l'enfer même et tous les princes de l'enfer sont contraints de lui rendre hommage, comme à la souveraine Princesse de tout l'univers, d'obéir à ses commandements, d'abandonner souvent la proie qui est entre leurs griffes: la prononciation du saint Nom de Marie les faisant trembler et s'enfuir dans leurs cavernes infernales. Enfin mettez-vous devant les yeux tous les honneurs, respects, vénération, louanges et services que la très sainte **Trinité** a fait rendre à la Reine du ciel, en mille et mille manières, dans tout l'univers et par toutes sortes

VII-605 (Coeur admirable)

de nations, et qu'elle lui fera rendre éternellement par une armée innombrable d'AnGES et de Saints qui sont dans le ciel, qui mettent toutes leurs couronnes à ses pieds et qui la regarderont, honoreront et béniront à jamais comme la Mère de leur Créateur et de leur Sauveur, et comme leur glorieuse Impératrice et leur très honorée et très chère Mère.

Or qu'est-ce, je vous prie, que toutes ces choses, sinon autant de voix de la bouche adorable du grand Dieu, qui crient hautement et fortement: C'est ainsi que Dieu aime la divine Marie, qui est la plus aimable de toutes les créatures. C'est ainsi que le Père aime sa très chère et unique Fille. C'est ainsi que le Fils de Dieu aime sa très digne Mère. C'est ainsi que le Saint-Esprit aime sa très sainte Épouse. C'est ainsi que le très aimable Coeur de Marie est le premier objet de l'amour de la très sainte **Trinité**, parce qu'après Dieu ce divin Coeur est, par son amour, par son humilité et par sa sainteté, la première source de tout ce qu'il y a de grand, d'honorable et d'aimable dans cette Mère admirable, ainsi que nous l'avons déjà dit plusieurs fois, selon ces divines paroles: *Omnis gloria Filia Regis ab intus*¹⁰⁵: « Toute la gloire et toutes les merveilles de la Fille unique du grand Roi prennent leur origine dans son intérieur et dans son Coeur. »

Ô Mère d'amour, mon coeur est ravi de joie de vous voir si aimable, si parfaite et si admirable, que vous méritez d'être le premier objet de l'amour de mon Dieu. Je m'en réjouis infiniment, et lui en rends grâces infinies. Je conjure toutes les créatures de l'univers de l'en bénir, louer et glorifier éternellement. Mais je désire aussi très ardemment, qu'après mon Créateur et mon Sauveur, vous soyez le premier et l'unique objet de toutes les affections de mon coeur, en la manière qui sera la plus agréable à mon Sauveur et à sa très chère Mère et la mienne.

p.617 (t.7, Coeur admirable)

« Par vous, ô pleine de grâce, la très sainte et consubstantielle **Trinité** est connue dans le monde. Daignez, s'il vous plaît, nous rendre participants de votre grâce et de la perfection de vos vertus. » St. Grégoire le Thaumaturge.

p.11 (t.8, Coeur admirable) Commentaire du Magnificat

¹⁰⁵ Psal. XLIV. 14.

O Mère de la belle dilection, faites-nous participants, s'il vous plaît, de la sainteté, de la ferveur et de l'amour avec lequel vous avez chanté en la terre ce Cantique admirable, que vous chanterez à jamais dans le ciel, avec tous les Anges et tous les Saints, et nous obtenez de votre Fils la grâce d'être du nombre de ceux qui le chanteront éternellement avec vous, pour rendre grâces immortelles à la très adorable **Trinité** de toutes les choses grandes qu'elle a opérées en vous et par vous, et des grâces innombrables qu'elle a faites à tout le genre humain par votre moyen.

p.17 (t.8, Coeur admirable)

Ayons donc soin d'imiter en ceci la glorieuse Vierge, et de dire souvent avec elle: Magnificat anima mea Dominum, pour remercier la très sainte **Trinité**, non seulement de toutes les grâces que nous avons reçues, mais aussi de tous les biens qu'elle a jamais faits à toutes ses créatures. Et en disant ces paroles: anima mea, souvenons-nous que le Père éternel, en nous donnant son Fils, nous a donné toutes choses avec lui, et par conséquent que les âmes saintes de Jésus et de sa divine Mère, et toutes les autres âmes généralement sont à nous: A raison de quoi nous pouvons et devons en faire usage pour la gloire de celui qui nous les a données, par un grand désir de louer et glorifier Dieu de tout notre coeur, de toute notre âme et de toutes nos forces, comprenant en ces paroles tous les coeurs et toutes les âmes de l'univers, qui sont nôtres et que nous voulons unir ensemble, n'en faisant qu'un coeur et qu'une âme pour l'employer à louer notre Créateur et notre Sauveur.

p.33 (t.8, Coeur admirable)

Respexit humilitatem ancillae suae, pour rendre grâce à la très sainte **Trinité**, de ce qu'elle a pris tant de complaisance en votre humilité, qu'elle vous a rendue digne par ce moyen d'être la Mère du Sauveur de l'univers, et de coopérer avec lui au salut de tous les hommes.

p.33-34 (t.8, Coeur admirable)

Cette grande prophétie, qui nous déclare que toutes les générations doivent reconnaître et publier la Mère du Sauveur bienheureuse, comprend tout l'univers, depuis le plus haut du ciel jusqu'au plus profond de l'enfer. Car,

1. Outre que la très sainte **Trinité** lui a envoyé l'un des premiers Princes de son empire en qualité d'ambassadeur, pour lui annoncer qu'elle est pleine de grâce, que le Seigneur est avec elle pour opérer en elle les plus grandes merveilles qui furent ni qui seront jamais, et qu'elle est bénite entre toutes les femmes et par-dessus toutes les créatures: cette même **Trinité** l'exalte pardessus tous les Anges, au jour de son Assomption, et l'établit dans le plus haut trône de la gloire.

2. Le Père éternel l'honore comme la plus heureuse de toutes les femmes, la faisant Mère à toute éternité du même Fils dont il est le Père, et lui donnant un pouvoir qui passe toutes les puissances de la terre et du ciel.

3. Le Fils de Dieu la proclame bienheureuse, parmi toutes les nations auxquelles il fait prêcher son saint Évangile, qui contient toutes les grandeurs qu'il lui a données en la choisissant pour être sa Mère.

4. Le Saint-Esprit la rend très heureuse et très glorieuse, la faisant sa très digne Épouse, et lui communiquant sa sainteté en un si haut degré qu'elle est la Reine de tous les Anges et de tous les Saints.

p.39 (t.8, Coeur admirable)

O Vierge sainte, mon coeur est comblé de joie, de voir que toutes les générations passées, présentes et à venir vous ont ainsi proclamée, vous proclament et vous proclameront éternellement bienheureuse; et je supplie de tout mon coeur la très sainte **Trinité** de faire en sorte que cette divine prophétie s'accomplisse toujours de plus en plus par tout l'univers. Oh! qui me donnera que toutes mes respirations, tous les battements de mon coeur de mes veines, et tous les usages des facultés de mon âme et de tous mes sens intérieurs et extérieurs, soient autant de voix qui chantent continuellement, avec tous les Anges, avec tous les Saints, avec toute l'Église et avec toutes les créatures: Bienheureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel; et bienheureuses les mamelles qui l'ont allaité. O bienheureuse Marie, Mère de Dieu, Vierge perpétuelle, temple du Seigneur, sacraire du Saint-Esprit, qui seule sans exemple avez été agréable à Notre-Seigneur Jésus-Christ, priez pour le

peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour le dévot sexe féminin, et que tous ceux qui vous honorent ressentent le secours de votre bonté incomparable.

p.48 (t.8, Coeur admirable)

Oh! que ces deux paroles Gratia plena, sorties du Coeur adorable de la très sainte **Trinité**, et prononcées de la bouche d'un Dieu parlant par la bouche d'un Séraphin, contiennent encore des choses grandes et glorieuses pour vous, très sacrée Mère du Sauveur! Oh! que c'est chose grande d'être pleine de grâce, et de la grâce des grâces, qui est la grâce de Mère de Dieu, qui comprend et qui passe toutes les grâces, et même qui en est la source, puisqu'elle vous est donnée pour vous rendre digne d'être la Mère de celui qui est l'Auteur de toute grâce!

p.66 (t.8, Coeur admirable) Fecit potentiam...

Outre cela considérez que, comme dans la Divinité, il y a **Trinité** en trois personnes et unité en substance, ainsi, dans ce mystère merveilleux, il y a **Trinité** en trois substances et unité en une seule personne. Et comme dans la même Divinité, les trois personnes ne divisent point l'unité, et l'unité ne diminue point la **Trinité**: de même, en ce mystère de l'Incarnation, l'unité de la personne ne confond point la pluralité des substances, et la pluralité des substances ne détruit point l'unité de la personne. C'est la souveraine et éternelle **Trinité** qui nous a donné cette autre merveilleuse **Trinité**; oeuvre admirable, oeuvre singulier entre tous et par-dessus tous les oeuvres de la divine puissance. Car le Verbe, et l'âme, et la chair ne font qu'une seule personne, et ces trois sont un, et cet un sont trois, non point par la confusion de la substance, mais par l'unité de la personne." Voilà les paroles de saint Bernard.

p.108 (t.8, Coeur admirable) Ch.1, Douze raisons pour honorer...

Septième raison.--Si, selon le souhait de l'Apôtre, les coeurs des fidèles sont la maison et la demeure de Jésus¹⁰⁶; et si ce même Jésus nous assure¹⁰⁷ que le Père, le Fils et le Saint-Esprit font leur séjour dans les coeurs de ceux qui aiment Dieu: qui peut douter que la très sainte **Trinité** n'ait toujours fait sa résidence d'une manière admirable et ineffable dans le Coeur virginal de celle qui est la Fille du Père, la Mère du Fils et l'Épouse du Saint-Esprit, et qui aime plus Dieu elle seule que toutes les créatures ensemble ? Et cela étant ainsi, avec quelle dévotion doit-on honorer ce divin Coeur ?

p.117 (t.8, Coeur admirable)

La fête de son Assomption est la fête des triomphes de son Coeur; la fête de la très parfaite et très intime union de son Coeur avec le Coeur de la très sainte **Trinité**; la fête de la glorification et du couronnement de son Coeur en qualité de Roi de tous les coeurs.

Enfin toutes ces fêtes et toutes les autres sont les fêtes du très saint Coeur de la Reine des coeurs, parce qu'il est, ainsi que nous l'avons dit plusieurs fois, la source et l'origine de tout ce qu'il y a de grand, de saint et d'admirable dans chacune de ces fêtes. Et ainsi, la fête du divin Coeur de la Mère de Dieu, qui se fait le 8 de février, contient toutes les autres fêtes de cette divine Mère;

p.131 (t.8, Coeur admirable) Méditations du 4e jour.

Ce Coeur incomparable de la Mère du Rédempteur est un ciel de gloire et un paradis de délices pour la très sainte **Trinité**. Car si, selon le souhait de l'Apôtre, les coeurs des fidèles sont l'habitation de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et si ce même Jésus nous assure que le Père, le Fils et le Saint-Esprit font leur résidence dans les coeurs de ceux qui aiment Dieu: qui peut douter que la très sainte **Trinité**

¹⁰⁶ « Ut det vobis... Christum habitare per fidem in cordibus vestris. » Ephes. III, 17.

¹⁰⁷ « Si quis diligit me... ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus. » Joan. XIV, 23.

n'ait toujours fait sa demeure et n'ait établi le règne de sa gloire, d'une manière admirable et ineffable, dans le Coeur virginal de celle qui est la Fille du Père, la Mère du Fils et l'Épouse du Saint-Esprit, et qui aime plus Dieu elle seule que toutes les créatures ensemble? Combien donc sommes-nous obligés d'honorer et d'aimer ce très digne et très aimable Coeur!

p.202 (t.8, Coeur admirable) CHAPELET EN L'HONNEUR DU TRÈS SAINT COEUR DE LA BIENHEUREUSE VIERGE

Sur chaque gros grain, on dit *Gloria Patri*, etc., pour remercier la très sainte **Trinité** de toutes les grâces qu'elle a versées si abondamment dans cet abîme de grâces; et de toutes les faveurs qu'elle a faites par son entremise à tout le genre humain, et à nous spécialement.

p.246-47 (t.8, Coeur admirable) CHAPITRE VIII.--Que le divin Coeur de Jésus est une fournaise d'amour au regard d'un chacun de nous.

Pour connaître la vérité de cette proposition, considérons les effets admirables de la bonté incompréhensible et de l'amour indicible de ce Coeur tout aimable au regard de nous. En voici deux principaux, qui en contiennent un très grand nombre d'autres.

Le premier est de nous avoir délivrés d'un abîme de maux dans lequel le péché nous avait jetés. Par le péché nous avons été rendus ennemis de Dieu, l'objet de son ire et de sa malédiction, excommuniés de la très sainte **Trinité**, anathématisés du Père, du Fils et du Saint-Esprit, séparés de la compagnie des Anges, bannis de la maison de notre Père céleste, chassés du paradis, précipités dans l'enfer, plongés dans les flammes dévorantes du feu éternel, asservis à l'horrible tyrannie de Satan, rendus esclaves des démons, abandonnés à leur rage et à leur fureur; en un mot, condamnés aux supplices effroyables de l'enfer; et tout cela pour jamais, et sans espérance d'aucun secours ni soulagement.

Voilà des maux infiniment effroyables; mais en voici un qui les passe tous. Quel est-il? C'est le péché, qui est le mal des maux, et la seule cause de tous les autres maux qui sont dans la terre et dans l'enfer. Oh! quel mal c'est que le péché! Pour en connaître quelque chose représentez-vous que tous les hommes qui ont été, sont et seront, soient maintenant vivants sur la terre, et que chacun d'eux ait autant de sainteté que saint Jean-Baptiste; et que tous les Anges du ciel, ayant pris chair humaine et étant devenus passibles et mortels, soient joints avec eux. Quand tous ces hommes et ces Anges répandraient leur sang jusqu'à la dernière goutte, mourraient mille fois s'il était possible, et souffriraient tous les tourments de l'enfer à toute éternité, si le Fils de Dieu n'avait répandu son sang pour nous, ils ne pourraient pas nous délivrer du moindre péché véniel, ni satisfaire dignement et parfaitement à Dieu pour l'offense qu'il en reçoit, ni par conséquent nous affranchir du plus petit mal que nous aurions mérité par ce péché, ni nous donner cette goutte d'eau que le mauvais riche demande il y a si longtemps.

p.262 (t.8, Coeur admirable) CHAPITRE XI.--Que le Coeur de Jésus n'est qu'un avec le Coeur du Père et du Saint-Esprit; et que le Coeur adorable de ces trois divines Personnes est une fournaise d'amour au regard de nous.

Tout le monde sait que la foi chrétienne nous apprend qu'il y a trois Personnes dans le mystère adorable de la très sainte **Trinité**: trois Personnes qui n'ont qu'une même divinité, une même puissance, une même sagesse, une même bonté, un même esprit, une même volonté et un même Coeur. De là vient que notre Sauveur, en tant que Dieu, n'a qu'un même Coeur avec le Père et le Saint-Esprit; et en tant qu'homme, son Coeur humainement divin et divinement humain n'est qu'un aussi avec le Coeur du Père et du Saint-Esprit, par unité d'esprit, d'amour et de volonté.

C'est pourquoi adorer le Coeur de Jésus, c'est adorer le Coeur du Père, du Fils et du Saint-Esprit; et c'est adorer un Coeur qui est une fournaise d'amour très ardente au regard de nous. C'est dans cette fournaise qu'il faut nous plonger et abîmer maintenant, afin d'y brûler éternellement. Malheur à ceux qui seront jetés dans l'horrible fournaise du feu éternel qui est préparé au diable et à ses anges;

mais bienheureux ceux qui seront jetés dans le feu éternel du divin amour qui embrase le Coeur adorable du Père, du Fils et du Saint-Esprit au regard de nous!

p.265 (t.8, Coeur admirable)

Venons à l'amour du Saint-Esprit, qui est le Coeur du Père et du Fils. Quand ce divin Esprit a formé l'homme-Dieu dans les sacrées entrailles de la bienheureuse Vierge, pour nous le donner, savait-il bien ce que nous en devons faire ? Savait-il bien toutes les indignités et cruautés que les hommes devaient exercer contre lui ? Savait-il bien qu'ils feraient tous leurs efforts pour anéantir son admirable chef-d'oeuvre, qui est cet Homme-Dieu ? Oui, il le savait très bien: et cependant il n'a pas laissé de le former dans le sein virginal; de le faire naître au monde pour nous; de paraître en forme de colombe sur sa tête, au fleuve du Jourdain, pour nous le faire connaître; de le conduire dans le désert pour y faire pénitence de nos péchés; de l'animer à nous prêcher son saint Évangile et à nous annoncer les vérités du ciel: *Spiritus Domini super me*¹⁰⁸, etc; et de le porter à se sacrifier soi-même en la croix, pour notre rédemption: *Per Spiritum sanctum semetipsum obtulit*¹⁰⁹. Oh! amour qui n'en a point de pareil! O Esprit d'amour et de charité, permettez-moi de vous dire qu'il semble que vous ayez plus d'amour pour l'homme pécheur et criminel, que pour l'Homme Dieu, qui est le Saint des saints: pour un esclave de Satan, que pour le Fils unique de Dieu; pour un tison d'enfer, que pour le Roi du ciel. Oh! prodige, qui n'en a point d'égal ! Qui est-ce qui vous a ainsi enchanté? Pardonnez moi, ô Esprit adorable, si je parle ainsi; mais n'est-il pas vrai qu'il semble que l'amour excessif que vous avez pour nous, vous ait enchanté, aussi bien que le Père divin et son Fils unique ? Oh! qu'il est bien vrai ce qu'on dit, que *Amare et sapere vix Deo conceditur* !

C'est ainsi que le Père, le Fils et le Saint-Esprit nous aiment: *Sic Deus dilexit mundum*¹¹⁰; c'est ainsi que leur divin Coeur est une fournaise d'amour pour nous.

p.330 (t.8, Coeur admirable) Neuvième Méditations

O très sainte **Trinité**, je vous offre et vous donne le Coeur très adorable de mon Jésus et le Coeur très aimable de la Mère de Jésus, en actions de grâces de vos bontés infinies au regard de moi. Je vous offre aussi, en union de ces deux aimables Coeurs, mon coeur très indigne, avec tous les coeurs de mes frères et de mes soeurs. vous suppliant très humblement d'en prendre une pleine et absolue possession pour jamais.

p.333-335 (t.8, Coeur admirable) HUIT AUTRES MÉDITATIONS Sur le divin Coeur de Jésus.

PREMIERE MÉDITATION.

Que la très sainte Trinité est vivante et régnante dans le Coeur de Jésus.

Premier point.

Considérez que le Père éternel est dans ce Coeur admirable, y faisant naître son Fils bien-aimé, et l'y faisant vivre de la même vie toute sainte et toute divine dont il est vivant dans son sein adorable de toute éternité; et qu'il y va aussi imprimant une image très excellente de sa divine paternité, afin que ce Coeur humainement divin et divinement humain soit le Père de tous les coeurs des enfants de Dieu. A raison de quoi nos coeurs le doivent regarder, aimer et honorer comme leur très aimable Père, et s'efforcer de graver en eux une parfaite ressemblance de sa vie et de ses vertus.

Obon Jésus, gravez vous-même l'image de votre très saint Coeur dans nos coeurs, et faites qu'ils ne vivent que d'amour pour votre Père; et que nous mourrions d'amour pour vous, comme vous êtes mort d'amour pour votre Père .

¹⁰⁸ Luc, IV, 18.

¹⁰⁹ Hebr. IX, 14.

¹¹⁰ Joan. III, 16.

Second point.

Considérez que le Verbe éternel est dans ce Coeur royal, l'unissant avec lui de la plus intime union qui se puisse imaginer, c'est-à-dire de l'union hypostatique, qui rend ce même Coeur adorable de la même adoration qui est due à Dieu; et qu'il y est, s'il est permis de parler ainsi, d'une manière en quelque façon plus avantageuse que dans le sein et dans le Coeur de son Père. Car il est vivant et non pas régnant dans le sein et dans le Coeur de ce divin Père; mais il est vivant et régnant dans le Coeur de l'Homme-Dieu, là où il règne sur toutes les passions humaines (qui ont leur siège dans le coeur) si absolument qu'elles n'ont aucun mouvement que par son ordre.

O Jésus, le Roi de mon coeur, vivez et réglez ainsi sur mes passions, les unissant avec les vôtres, et ne permettant point qu'elles aient aucun usage que par votre conduite et pour votre seule gloire.

Troisième point.

Considérez que le Saint-Esprit est encore vivant et régnant dans le Coeur de Jésus d'une manière ineffable; qu'il y renferme les trésors infinis de la science et de la sagesse de Dieu; et qu'il le remplit de tous ses dons en souverain degré, selon ces divines paroles: *Et requiescet super eum Spiritus Domini, Spiritus sapientiae et intellectus, Spiritus consilii et fortitudinis, Spiritus scientiae et pietatis, et replebit eum Spiritus timoris Domini* ¹¹¹.

Considérez enfin que ces trois divines Personnes sont vivantes et régnautes dans le Coeur du Sauveur, comme dans le plus haut trône de leur amour, dans le premier ciel de leur gloire, dans le paradis de leurs plus chères délices; et qu'elles y répandent, avec une abondance et une profusion inexplicable, des lumières admirables, des océans immenses de grâces, et des torrents de feux et de flammes infiniment ardents de leur amour éternel.

O très sainte **Trinité**, louanges infinies vous soient rendues à jamais pour tous les miracles d'amour que vous opérez dans le Coeur de mon Jésus. Je vous offre le mien, avec ceux de tous mes frères, vous suppliant très humblement d'en prendre une entière possession, d'y détruire tout ce qui vous déplaît, et d'y établir souverainement le règne de votre divin amour.

ORAISON JACULATOIRE.--*O sacrosancta Trinitas, aeterna vita cordium, in corde regnes omnium!* _

p.143 (t.9,Règles et Constitutions de la cjm.)

CHAPITRE III.-- Quel est l'Instituteur et le Fondateur de cette Congrégation. A qui elle est dédiée. Quels sont ses Patrons et les Saints qu'elle honore particulièrement.

ELLE ne reconnaît point d'autre Instituteur que celui qui a institué le saint ordre sacerdotal, qui est le souverain Prêtre Jésus-Christ Notre-Seigneur. Elle l'adore comme son Fondateur, son Supérieur et son Père. Elle honore aussi sa très sacrée Mère, comme sa Fondatrice, sa Supérieure et sa Mère. Et elle fait profession d'imiter, autant qu'il lui est possible, avec la grâce divine, les vertus qu'ils ont pratiquées en la terre.

Elle est dédiée et consacrée premièrement à la très sainte **Trinité**, comme au premier principe et à la dernière fin de toute la dignité et sainteté de l'ordre sacerdotal, et de toutes ses fonctions.

p.167 (t.9, Règles et Constitutions de la cjm)

Les trois jours qui sont entre la fête de la sainte **Trinité** et celle du Saint-Sacrement, seront

¹¹¹ Isa. XI, 2, 3.

consacrés à l'honneur des trois Personnes divines: le lundi à l'honneur du Père, le mardi à l'honneur du Fils, et le mercredi à l'honneur du Saint-Esprit. Et la matière de l'oraison, en ces trois jours, sera sur chacune de ces trois adorables Personnes; et, s'il se peut, les prêtres diront: le lundi, une messe votive de la très sainte **Trinité**, en l'honneur du Père; le mardi, une messe votive du divin Coeur ¹¹² de Jésus, en l'honneur du Fils; et le mercredi, une Messe votive en l'honneur du Saint Esprit.

p.175 (t.9, Règles et Constitutions de la cjm)

CHAPITRE PREMIER.--De la vertu de Religion au regard de Dieu, de la Mère de Dieu et des Saints.

On exercera la vertu de Religion premièrement et principalement au regard de la très sainte **Trinité**, la considérant et adorant comme l'origine et le centre de toutes choses; comme l'exemplaire de toutes les saintes communautés, spécialement des communautés ecclésiastiques; et comme le principe et la fin de la dignité et sainteté sacerdotale et de toutes les fonctions cléricales. A raison de quoi, tout notre être, toute notre vie avec toutes ses dépendances et appartenances, et tous nos exercices de piété, doivent être référés et consacrés à son honneur et à sa gloire.

p.367 et sq. (t.8, Coeur admirable) Hymnes et Proses

O Dieu d'amour, douceur inénarrable,
Dieu de mon coeur, tout Coeur, tout charité,
Dans tous nos coeurs, Trinité toute aimable,
Vivez, réglez à toute éternité.
Ainsi soit-il.

O Coeur du Père et du Fils tout ensemble,
Brasier fécond de l'Amour éternel,
Par vous en un la Trinité s'assemble,
Par vous se joint la terre avec le ciel.

Digna sedes Trinitatis,
Plenitudo Deitatis,
Amoris miraculum.

O beata Trinitas!
Cordis Jesu charitas,
Immensa clementiae
Immensa sint gratiae:
Aeterna sit gloria,

¹¹²La première rédaction portait « du saint Nom de Jésus. Le P. Eudes a corrigé lui-même.

Amen dicant omnia !
Amen. Alleluia.

N.B.

Compléter la recherche avec les Documents-Recherche suivants:

no 37 Esprit-Saint et St Jean Eudes, (176p.)

no 45 Dieu, le Père Éternel dans les O.C. de J.E., (160p.)